



RAPPORT ANNUEL 2023



SOMMAIRE

Mot du
Président **3**

Temps forts
2023 **4**

Chiffres clés **8**

Présentation **10**

- Histoire ↙
- Valeurs ↙
- Missions ↙
- Organisation ↙
- Accompagnement ↙
- Gouvernance ↙
- Équipe ↙

18

31

41

43

Activités

- ↘ Lieu d'accueil et de consultations extrahospitalières
- ↘ Bus des 1 000 premiers jours
- ↘ Adolescents et jeunes adultes "hors-les-murs"
- ↘ Partage de savoirs

Portraits de personnes accompagnées

Partenaires

- ↘ Institutionnels
- ↘ Financiers

Rapport financier

MOT DU PRÉSIDENT

En 2023, Dessine Moi Un Mouton a continué son redressement après les crises passées. Notre file active a quasiment été multipliée par quatre en deux ans. L'équipe salariée est maintenant presque complète. Notre Conseil d'Administration s'est renforcé de médecins spécialistes dans nos domaines. Enfin, nous continuons de faire évoluer notre projet associatif pour rester au plus proche de notre file active, tout en conservant nos valeurs.



2023 restera une année où tous les investissements passés ont commencé à porter leurs fruits. Nos partenariats avec les hôpitaux ont permis de voir notre **file active augmenter d'environ 60%**. Notre lieu d'accueil continue de se fédérer autour de trois axes : parentalité et périnatalité, femmes et enfin adolescents/jeunes adultes. Compte tenu de la taille de nos locaux, nous sommes proche de notre capacité d'accueil et d'accompagnement maximum. Enfin, notre stratégie d'« aller-vers » regroupe deux types d'actions : le **Bus des 1 000 premiers jours** et le projet adolescents et jeunes adultes « **hors les murs** ». Les populations ciblées sont, le plus souvent, sous les radars de la protection sociale.

Fidèle à sa tradition de passeur de savoir, Dessine Moi Un Mouton (DMUM) a de nouveau organisé un colloque sur le thème « **Devenir adulte avec une pathologie chronique** ». Près de deux cent acteurs du monde médico-social ont ainsi pu échanger sur les bonnes pratiques. Enfin, comme tous les ans, DMUM a accueilli des stagiaires pour les aider à comprendre la réalité du terrain.

Le programme d'Education Thérapeutique du Patient (ETP) continue aussi de se développer et reste un axe majeur de DMUM. Toutes les salariées ont été formées à l'ETP.

Nous sommes ainsi passés de 25 ateliers collectifs et 23 séances individuelles en 2022, à respectivement 81 et 170 en 2023.

Je tiens tout particulièrement à remercier les équipes d'AGS, de BASILIADE et de Papoto, ainsi que celles des structures partenaires pour leur confiance et leur collaboration.

Enfin, je voudrais remercier tous les partenaires historiques, dans les temps calmes comme dans les tempêtes, de DMUM : l'Agence Régionale de Santé (ARS) Île-de-France, la Ville de Paris, les départements du Val de Marne et de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DRIEETS), l'Agence Nationale pour les Chèques-Vacances (ANCV), les CAF de Paris et de Seine-Saint-Denis, Sidaction, Solidarité Sida, La Voix De l'Enfant et le Programme Demain, la Fondation de France, la Fondation L'Oréal, la Fondation du Crédit Agricole, le fonds MIFRAN, Gilead, ViiV Healthcare pour la **confiance sans faille** qu'ils nous ont maintenue.

Raoul Salomon

TEMPS FORTS 2023

JANVIER

Depuis janvier 2023, nous proposons une séance hebdomadaire d'Activité Physique Adaptée (APA) aux adolescents et jeunes adultes vivant avec une pathologie chronique d'origine infectieuse et/ou génétique accompagnés par DMUM.

Depuis janvier 2023, nous remettons des kits éveil aux nourrissons et des kits motricité aux enfants âgés entre 1 et 3 ans, en appui à notre accompagnement à la périnatalité, à la parentalité et au développement de l'enfant. Ces kits sont remis aux familles accompagnées, lors des visites réalisées sur le lieu d'hébergement, par un binôme de professionnelles.



FÉVRIER

Durant les vacances de février 2023, en collaboration avec les adolescents et jeunes adultes accompagnés à DMUM, nous avons créé un compte Instagram pour notre association. Ce dernier s'adresse en priorité aux adolescents et jeunes adultes accompagnés par DMUM, actuels ou potentiels. DMUM est également présent sur Youtube et LinkedIn.

Durant les mois de février et mars 2023, nous avons débuté la phase expérimentale du Bus des 1 000 premiers jours auprès de 29 familles, au sein du Centre d'Hébergement d'Urgence mère-enfant Vaugirard, porté par le Groupe SOS.



MARS - AVRIL - MAI

Durant les mois de mars, avril et mai 2023, nous sommes allés à la rencontre des différents partenaires (services infectieux, centres drépanocytose, maternités, associations accompagnant des mineurs non-accompagnés, etc.) pour présenter l'évolution de notre projet associatif, la nouvelle équipe... Au cours de l'année 2023, nous avons réalisé **40 rendez-vous partenariaux** de ce type.

JUIN

Lors de l'Assemblée Générale du 8 juin 2023, l'objet des statuts de DMUM a été modifié. **Nous accompagnons dès lors des adolescents, jeunes adultes et familles en situation de grande précarité, notamment concernés par une pathologie chronique d'origine infectieuse et/ou génétique.**

Ce changement matérialise l'intégration des équipes mobiles à notre projet associatif.

Le 19 juin 2023, nous avons présenté l'évolution de notre projet associatif aux membres du Comité de coordination régionale de la lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le virus de l'immunodéficience humaine (CoreVIH) Île-de-France Sud, lors de son assemblée plénière.

Le vendredi 30 juin 2023, nous avons organisé notre premier **groupe de parole, consacré aux Violences faites aux femmes** et destiné aux femmes accompagnées au sein de notre lieu d'accueil et de consultations extrahospitalières.



JUILLET

Depuis juillet 2023, nous proposons une séance hebdomadaire de **danse mouvement thérapie** aux adolescents et jeunes adultes vivant avec une pathologie chronique d'origine infectieuse et/ou génétique.

Du 10 au 13 juillet 2023, nous avons organisé un **séjour Familles** au camping de Maisons-Laffitte, au bénéfice de dix familles avec au moins un enfant de moins de 3 ans et présentant des besoins éducatifs dans le domaine du développement de l'enfant.

Le 14 juillet 2023, nous avons accompagné 11 bénéficiaires de DMUM à un **ballet à l'Opéra Bastille**.

Le 25 juillet 2023, trois adolescentes et jeunes adultes accompagnées par DMUM ont participé à un atelier maquillage, dans une boutique MAC cosmetics.



AOÛT

Du 2 au 6 août 2023, nous avons organisé un **séjour thérapeutique** à Angers pour dix adolescents et jeunes adultes vivant avec une pathologie chronique accompagnés à DMUM.



SEPTEMBRE

Dans le cadre de la rentrée scolaire, nous avons remis des **kits scolaires** à 57 familles avec au moins un enfant scolarisé.

Le 26 septembre 2023 s'est tenu notre **colloque annuel** sur le thème



« **Devenir adulte avec une pathologie chronique** », à l'Institut Imagine et en distanciel. Ce dernier a réuni 187 actrices et acteurs des secteurs sanitaire, social et médico-social. Trois de nos professionnelles sont intervenues pour présenter notre accompagnement.

OCTOBRE

A partir d'octobre 2023, nous avons mis en place une **deuxième séance hebdomadaire d'Activité Physique Adaptée (APA)** pour les femmes vivant avec une pathologie chronique d'origine infectieuse et/ou génétique cette fois-ci.



Le 10 octobre 2023, nous sommes intervenues, lors de la journée annuelle du CoreVIH Île-de-France Ouest, pour présenter notre accompagnement.

Du 24 au 27 octobre 2023, nous avons organisé notre second **séjour Familles** au camping de Maisons-Laffitte au bénéfice de sept familles.

Le 31 octobre 2023, à l'occasion d'Halloween, nous avons organisé une **fête associative** qui a réuni 19 personnes, accompagnées par DMUM. Nous avons proposé un atelier maquillage et des gaufres.

DÉCEMBRE

Le 1er décembre 2023, DMUM a participé, aux côtés de ses partenaires, à la **Journée mondiale de lutte contre le sida**, organisée par les équipes de l'hôpital Avicenne, à Bobigny.

Lors du colloque organisé par la Société Française de Lutte contre le Sida (SFLS) du 6 au 8 décembre 2024, ont été présentés les résultats d'une étude portant sur les traitements antirétroviraux injectables, à laquelle DMUM a participé.



Le 14 décembre 2023, l'influenceuse **Andréa Mestre** est venue à DMUM pour échanger avec les femmes vivant avec le VIH ayant partagé son statut avec son entourage.

Le 17 décembre 2023, nous avons accompagné 17 bénéficiaires de DMUM à l'Opéra Bastille pour assister au **ballet Casse-Noisette**.

Le 20 décembre 2023, une **fête à l'occasion de fin d'année** a été organisée et a réuni 71 personnes accompagnées par DMUM. Un spectacle de marionnettes, un atelier maquillage, un goûter ont été proposés... Nous avons reçu la **visite du Père-Noël** qui a remis des cadeaux aux enfants présents, grâce aux dons de La Voix de l'Enfant.

CHIFFRES CLÉS 2023

LIEU D'ACCUEIL ET DE CONSULTATIONS EXTRAHOSPITALIÈRES

418 Personnes accompagnées

182 Personnes
nouvellement
accompagnées

262 Filles-Femmes
accompagnées

246 Mineurs
accompagnés



203 Aides
financières



275 Ateliers
et temps collectifs



40 Rendez-vous
partenariaux

pour présenter l'évolution de
l'accompagnement à DMUM

184 Personnes
vivant avec le VIH, l'hépatite B
et/ou la drépanocytose
accompagnées



2 221
Entretiens et séances
individuels et familiaux

312 Personnes sans logement
personnel au moment de l'admission
soit 75 % des personnes accompagnées

22 Personnes à la rue au moment
de l'admission dont 10 mineurs

POUR LE BUS DES 1000 PREMIERS JOURS

4 Partenaires

39 
Bénéficiaires



**Structures
partenaires**

2

POUR LE PROJET ADOLESCENTS ET JEUNES ADULTES “HORS-LES-MURS”

**2 Structures
partenaires**



4 intervenants
identifiés

PRÉSENTATION

HISTOIRE

L'association Dessine-moi un mouton a été créée en 1990, par Francine Hardy (psychothérapeute) et Elisabeth Kluber-Ross (pédopsychiatre), pour accompagner les enfants nés avec le VIH et leur entourage familial en Île-de-France. Il s'agissait alors d'un accompagnement de fin de vie et de garde d'enfants, réalisés par des bénévoles. Rapidement après sa création, DMUM se professionnalise, ouvre un lieu d'accueil et de consultations extrahospitalières, propose une prise en charge globale afin de restaurer l'équilibre familial altéré par la maladie.

En 2000, à mesure que le nombre d'enfants naissant avec le VIH diminue et que les enfants nés avec cette pathologie grandissent grâce aux avancées thérapeutiques, Dessine Moi Un Mouton (DMUM) voit sa file active « vieillir » et ouvre un service adolescents pour répondre aux spécificités de leur prise en charge.

En 2010, parallèlement à la chronicisation du VIH, DMUM élargit son accompagnement aux personnes concernées par d'autres pathologies chroniques transmissibles de la mère à l'enfant, d'origine infectieuse (hépatite B, etc.) ou génétique (drépanocytose, etc.).

Au cours des années 2010, DMUM assiste à une précarisation de sa file active et se spécialise ainsi dans l'accompagnement des adolescents, jeunes adultes et familles en situation de grande précarité, d'exil, d'errance concernés par une pathologie chronique d'origine infectieuse ou génétique.



En 2023, forte de son expérience auprès de ce public, DMUM décide d'élargir son accompagnement aux adolescents, jeunes adultes et familles en situation de grande précarité notamment (mais pas uniquement) concernés par une pathologie chronique d'origine infectieuse ou génétique en Île-de-France.

VALEURS

DMUM est une association non gouvernementale, apolitique et sans appartenance religieuse.

Depuis sa fondation, la vocation de l'association est d'aider, accompagner, soutenir dans le respect de l'autonomie et des choix de vie de chacune et de chacun.



DMUM adhère à la définition de la santé de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) affirmée dans la déclaration d'Alma-Ata de 1978 : « un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en l'absence de maladie ou d'infirmité » et « un droit fondamental de l'être humain ».

MISIONS

- ➡ Contribuer à l'amélioration de la qualité de vie liée à la santé et l'autonomie en santé des femmes en situation de grande précarité, d'exil, d'errance vivant avec une pathologie chronique d'origine infectieuse ou génétique en Île-de-France
- ➡ Faciliter la construction identitaire avec la maladie, dans une phase de transition vers l'âge adulte, la qualité de vie liée à la santé et l'autonomie en santé des enfants, adolescents et jeunes adultes en situation de grande précarité, d'exil, d'errance vivant avec une pathologie chronique d'origine infectieuse ou génétique en Île-de-France
- ➡ Favoriser l'amélioration de la santé sexuelle des adolescents et jeunes adultes en situation de grande précarité, d'exil, d'errance en Île-de-France
- ➡ Garantir le bon développement des enfants, par l'accompagnement autour de la périnatalité et de la parentalité, auprès des familles en situation de grande précarité, d'exil, d'errance en Île-de-France
- ➡ Encourager le transfert des savoirs et compétences de DMUM aux acteurs sanitaires, sociaux et médico-sociaux en France

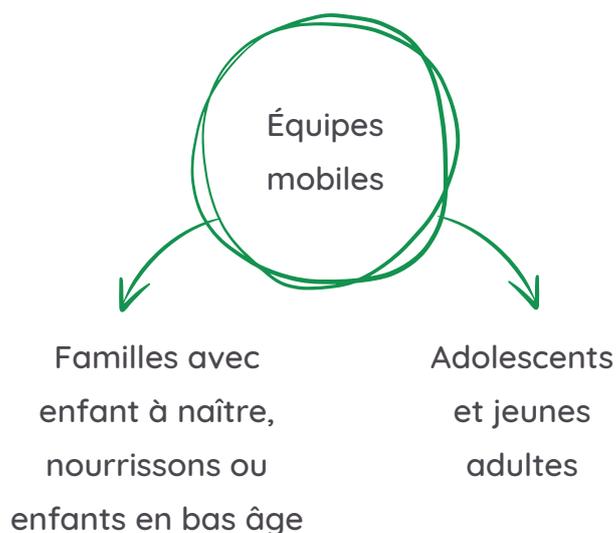
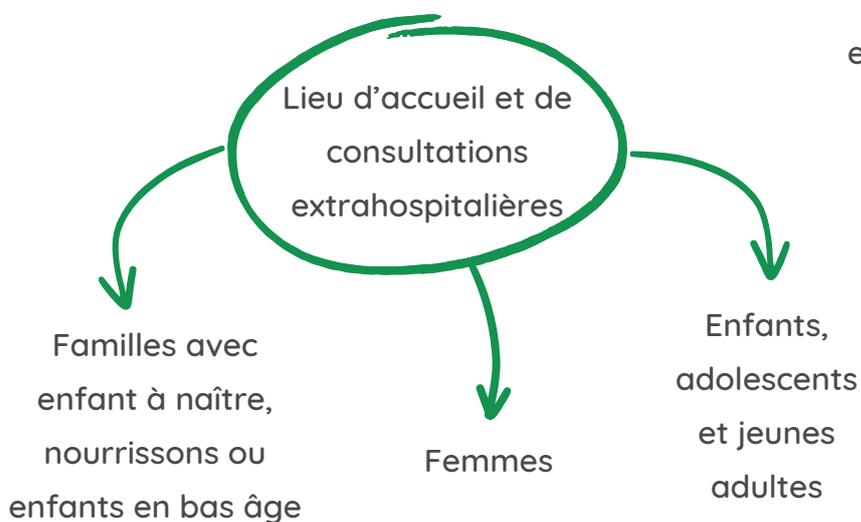
ORGANISATION

Pour son public concerné par une pathologie chronique d'origine infectieuse ou génétique, DMUM dispose d'un **lieu d'accueil et de consultations extrahospitalières**, ouvert du lundi au samedi, de 9h30 à 18h, situé au 12 rue Béranger (Paris, 3ème arrondissement). Pour son public non nécessairement concerné par une pathologie chronique, DMUM a mis en place deux **équipes mobiles**, qui interviennent dans les lieux (d'hébergement, d'accueil de jour, etc.) fréquentés par celui-ci.

Plus précisément, la première équipe de DMUM, le Bus des 1 000 premiers jours, va à la rencontre des familles en situation de grande précarité, d'exil, d'errance ayant au moins un enfant à naître ou âgé de moins de 3 ans. La seconde équipe intervient auprès des adolescents et jeunes adultes en situation de grande précarité, d'exil et d'errance, principalement les mineurs et jeunes majeurs non-accompagnés.

Enfin, tous les 18 mois, DMUM organise un colloque à destination des actrices et acteurs des secteurs sanitaire, social et médico-social, en lien avec ses sujets d'expertise : les risques de renoncement aux soins, l'approche corporelle et la maladie, l'accompagnement des adolescents en transition vers les services adultes, le développement de l'enfant en contexte de vulnérabilité et de maladie chronique, etc.

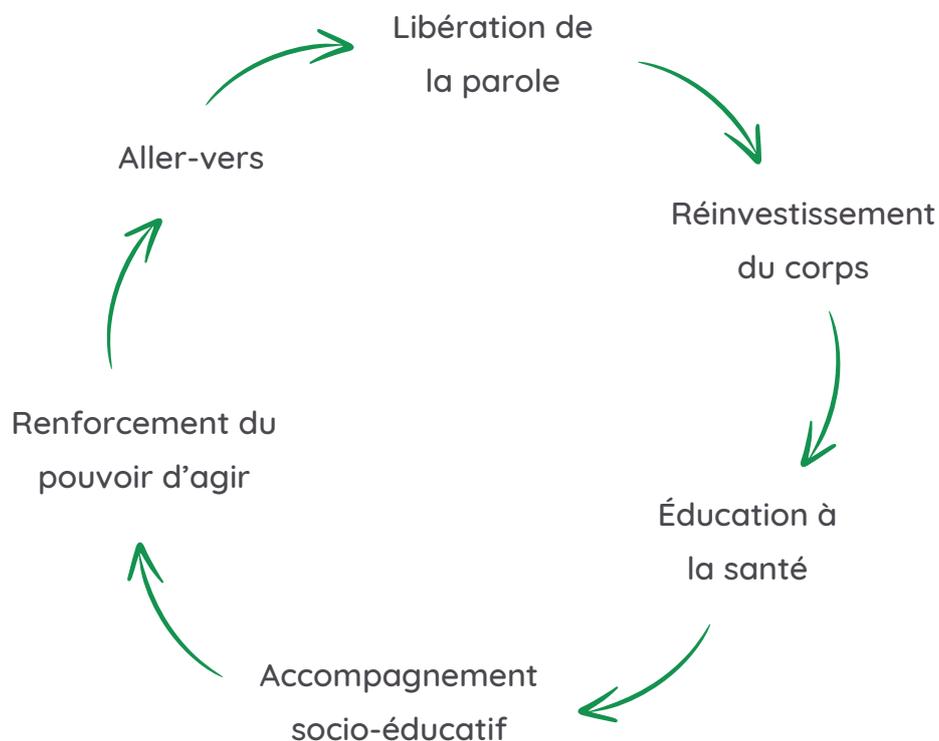
Par ailleurs, tout au long de l'année, nous accueillons des stagiaires pour les aider à comprendre la réalité du terrain.



ACCOMPAGNEMENT

Lieu d'accueil et de consultations extrahospitalières

Depuis sa création, l'accompagnement de DMUM s'articule autour de trois principaux axes : la libération de la parole, l'éducation à la santé, incluant l'Éducation Thérapeutique du Patient, le réinvestissement du corps, auxquels se sont ajoutés, à mesure de l'évolution du public accompagné par DMUM, l'accompagnement socio-éducatif, le renforcement du pouvoir d'agir et l'aller-vers.



Notre accompagnement repose sur trois outils principaux que sont :

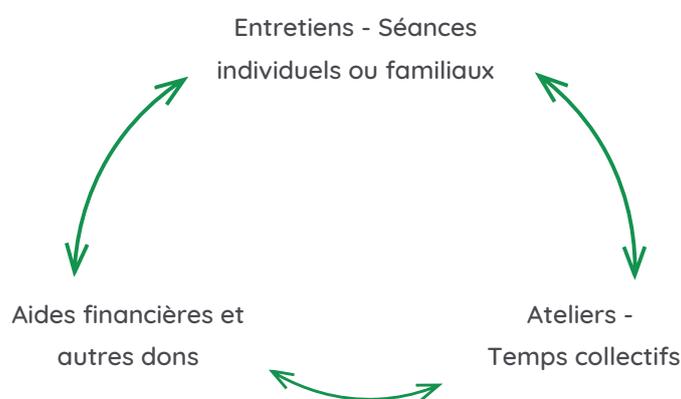
- les entretiens/séances individuelles et familiales,
- les ateliers/temps collectifs,
- les aides financières et autres dons.



Les **entretiens/séances individuelles et familiales** sont menés par notre **équipe pluridisciplinaire**, composée d'une infirmière, deux psychologues, une assistante sociale, une éducatrice spécialisée, une éducatrice de jeunes enfants, une psycho-socio-esthéticienne. Ces entretiens/séances se tiennent au sein de notre lieu d'accueil et de consultations extrahospitalières, mais également, dans une démarche d'aller-vers, à domicile, c'est-à-dire sur le lieu d'hébergement de la personne, ou encore lors d'accompagnements aux rendez-vous extérieurs.

Les **ateliers/temps collectifs** prennent des formes très variées. Il peut s'agir de groupes de parole, ateliers de français, ateliers éducatifs ETP et hors ETP, avec recours à des médiums tels que la cuisine, l'activité physique adaptée, la danse thérapie, le théâtre, le jeu, la psycho-socio-esthétique, etc. Ces ateliers/séances ont lieu au sein de notre lieu d'accueil ou à l'extérieur, lors de sorties ou de séjours.

Les **aides financières** concernent l'achat de titres de transport, de timbres fiscaux, la remise de chèques services pour les personnes sans ressources. En complément de notre accompagnement, nous remettons également des **kits naissance, éveil, motricité** pour les nourrissons et enfants en bas âge, des **fournitures scolaires** pour les enfants, adolescents et jeunes adultes solarisés, des **kits hygiène** et enfin des **préservatifs**.



Adolescents et jeunes adultes “hors-les-murs”

Le projet Adolescents et jeunes adultes « hors-les-murs » a pour objectif de **promouvoir la santé, et plus spécifiquement la santé sexuelle**, auprès des adolescents et jeunes adultes en situation de précarité, d'exil, d'errance.

Il s'agit notamment d'organiser des ateliers collectifs auprès de ce public sur la **vie relationnelle**, affective et sexuelle, co-animés par un binôme médiateur en santé et sexologue, et de proposer des **consultations sexologiques individuelles**.

L'équipe intervient principalement dans les lieux d'accueil et d'hébergement dédiés aux mineurs et jeunes majeurs non-accompagnés en Île-de-France.

Bus des 1 000 premiers jours

L'équipe du Bus des 1 000 premiers jours prévoit d'**informer et d'accompagner les familles en situation de grande précarité, d'exil, d'errance** sur le développement de l'enfant, lors d'ateliers collectifs reposant sur différents médiums qui ont déjà fait leurs preuves auprès du public rencontré dans le lieu d'accueil et de consultations extrahospitalières, tels que des :

➡ **Temps de jeux**, animés par un binôme constitué d'une Éducatrice Jeunes Enfants et d'une psychologue avec spécialité « parentalité » ;

➡ **Ateliers de psycho-socio-esthétique**, animés par un binôme formé d'une psycho-socio-esthéticienne et d'une infirmière.

Parmi les thématiques abordées lors de ces ateliers, citons par exemple le lien d'attachement et la sensibilité parentale, l'alimentation, le développement du langage, le jeu, la manipulation et la gestion des écrans, la régulation des émotions, les violences éducatives.

Le projet prévoit que l'équipe du Bus des 1 000 premiers jours intervienne principalement dans les **squats, bidonvilles, lieux d'accueil de jour familles** en Île-de-France.

En cas de difficultés communes à différentes familles, l'équipe du Bus des 1 000 premiers jours peut proposer des **ateliers thématiques** à destination des parents, en co-animation avec l'association Papoto.

Le projet prévoit également d'**accompagner les équipes des lieux partenaires** par des réunions d'échanges, des temps d'information ou de formation à destination des salariés et des bénévoles en charge de l'animation auprès des enfants.

ORGANISATION

Gouvernance

Au 6 juin 2023



Raoul SALOMON
Président
Dirigeant de banque



Didier ARTHAUD
Vice-président
Chef d'entreprise



Nicolas BONLIEU
Trésorier
Chef d'entreprise



Emmanuelle ORTIZ
Secrétaire
Salariée de banque



Agnès CERTAIN
Administratrice
Pharmacienne
AP-HP, Paris Nord Ouest
Unité Transversale
d'Éducation Thérapeutique
du Patient (UTEP)



Dr. Nizar MAHLAOU
Administrateur
Médecin
AP-HP Hôpital Necker
Enfants malades
Unité d'Immuno-Hématologie
& Rhumatologie pédiatrique
La Suite, espace Transition
adolescents - jeunes adultes



Luc MIDOL MONET
Administrateur
Pharmacien retraité

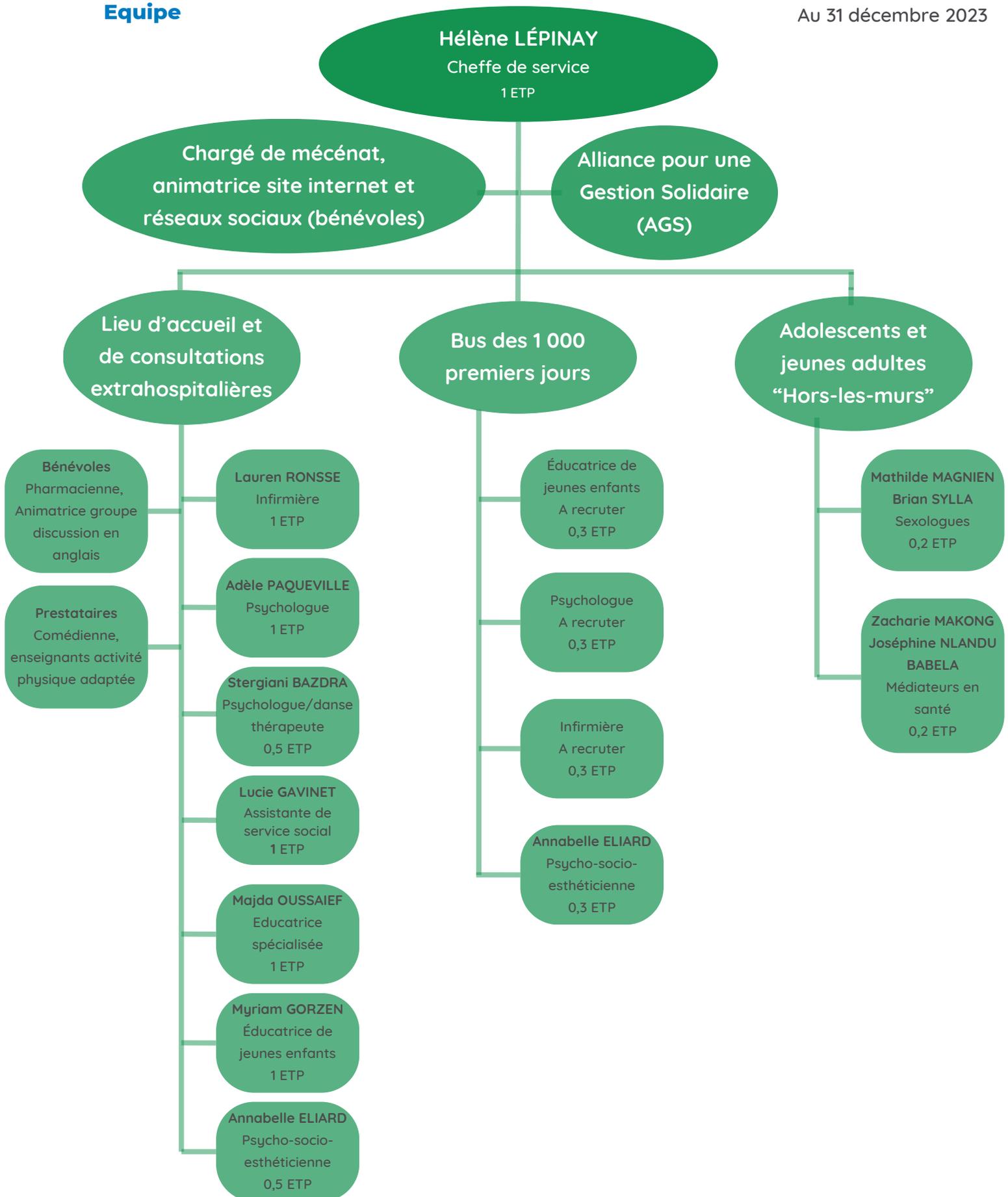


Georges POINT
Administrateur
Pharmacien retraité

ORGANISATION

Equipe

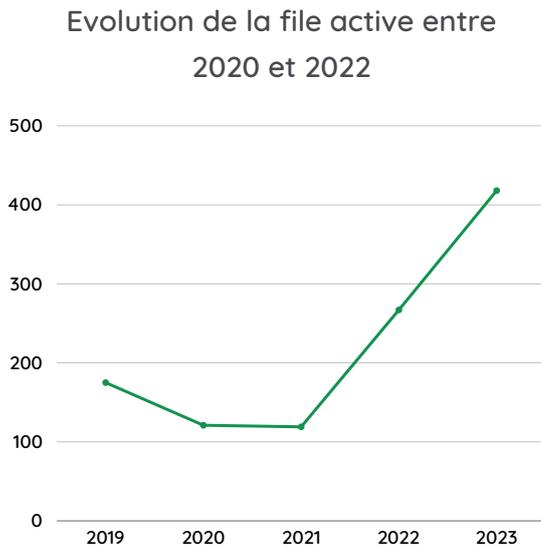
Au 31 décembre 2023



ACTIVITÉ 2023

LIEU D'ACCUEIL ET DE CONSULTATIONS EXTRAHOSPITALIERES

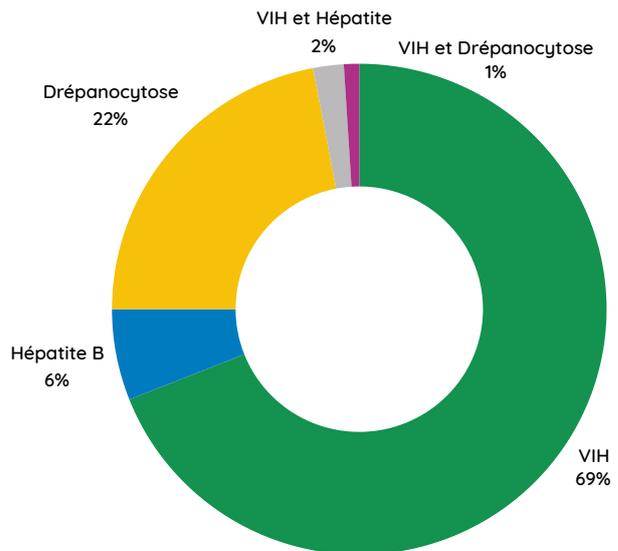
File active totale



En 2023, nous avons accompagné 418 personnes dont :

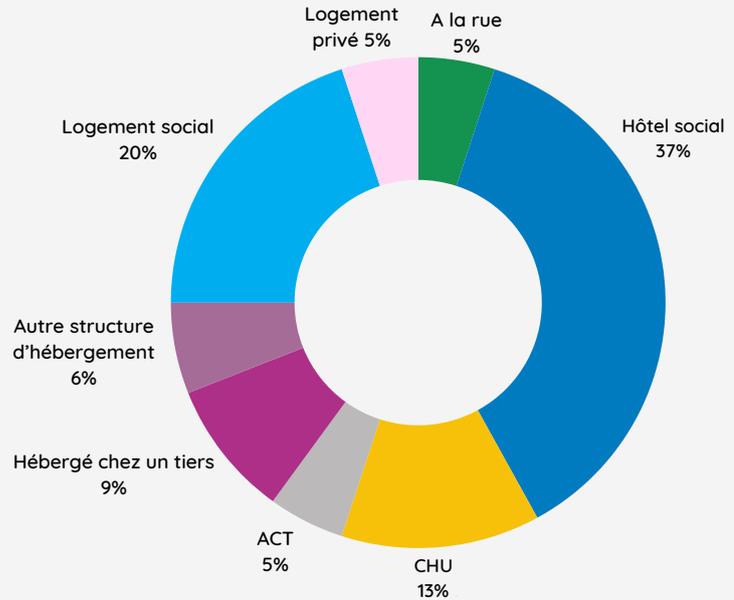
- 182 personnes nouvellement accompagnées,
- 262 filles/femmes,
- 246 personnes mineures,
- 184 personnes vivant avec une pathologie chronique d'origine infectieuse ou génétique dont 132 vivant au moins avec le VIH, 16 au moins avec l'hépatite B et 41 avec au moins la drépanocytose.

Répartition par pathologie



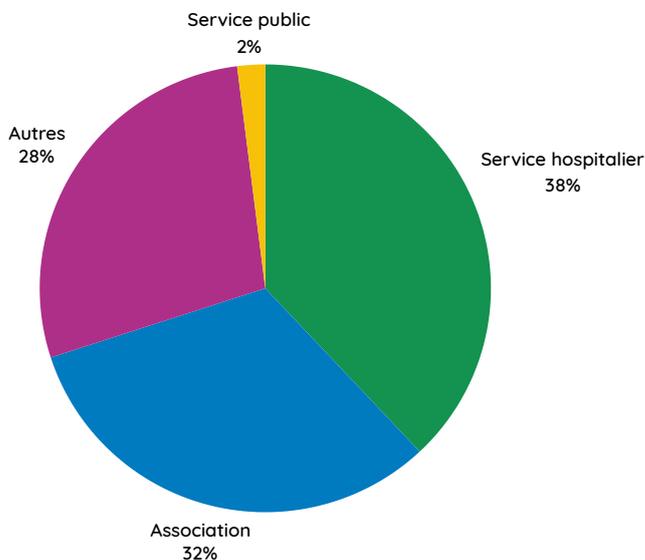
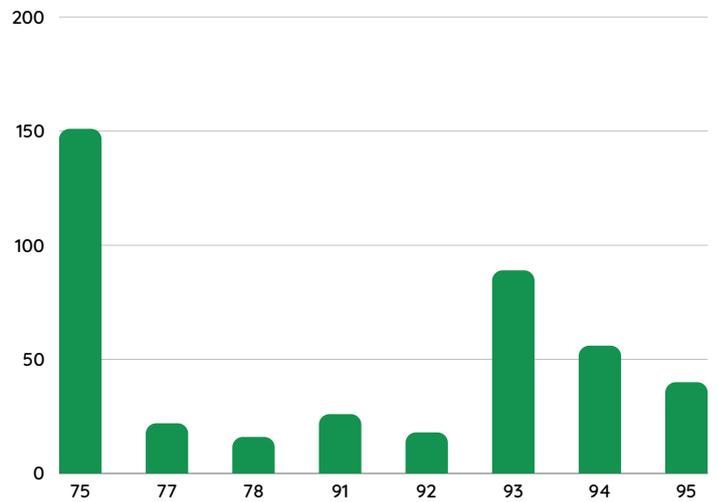
Répartition par type d'hébergement/logement

312 personnes sans hébergement personnel au moment de l'admission, dont 22 à la rue.



Répartition par département de d'hébergement/logement/errance à l'admission

Sur les 182 personnes nouvellement accompagnées en 2023, 64 ont été orientées par un service hospitalier, 55 par un acteur associatif. Les autres personnes ayant recommandé DMUM sont principalement les personnes accompagnées elles-mêmes.



Services orienteurs des personnes nouvellement accompagnées en 2023

File active des enfants à naître, nourrissons et enfants en bas âge (moins de trois ans)

En 2023, nous avons accompagné 128 nourrissons et enfants en bas âge (contre 60 en 2022) dont :

- 55 nourrissons et enfants en bas âge nouvellement accompagnés (contre 17 en 2022) ;
- 26 nourrissons nés en 2023 ;
- 53 filles ;
- 11 nourrissons et enfants en bas âge vivant avec la drépanocytose ;
- 94 nourrissons et enfants en bas âge en hébergement (hôtel, CHU, etc.) et cinq à la rue au moment de l'admission.

En 2023, nous avons accompagné 79 parents avec au moins un enfant à naître, un nourrisson ou un enfant en bas âge vivant avec une pathologie chronique, dont 69 vivant avec le VIH, six avec la drépanocytose et quatre avec l'hépatite B.

Au 31 décembre 2023, l'équipe avait connaissance de cinq femmes enceintes parmi les personnes accompagnées.

File active des enfants et adolescents (0-17 ans) affectés par une pathologie chronique d'origine infectieuse ou génétique

En 2023, nous avons accompagné 89 enfants et adolescents affectés, à savoir enfants et adolescents sans pathologie ayant au moins un parent vivant avec une pathologie chronique d'origine infectieuse ou génétique (contre 21 en 2022) dont :

- 40 enfants et adolescents nouvellement accompagnés (contre 13 en 2022) ;
- 51 filles ;
- Trois enfants et adolescents vivant avec une pathologie chronique autre que le VIH, l'hépatite B ou la drépanocytose ;
- 57 enfants et adolescents en hébergement (hôtel, CHU, etc.) et deux à la rue au moment de l'admission.

Ces 89 enfants et adolescents affectés ont un âge moyen de 9 ans.

En 2023, nous avons accompagné 61 parents avec au moins un enfant âgé de plus de 4 ans dont 45 vivant avec le VIH, deux avec le VIH et l'hépatite B, deux avec la drépanocytose et un avec l'hépatite B.

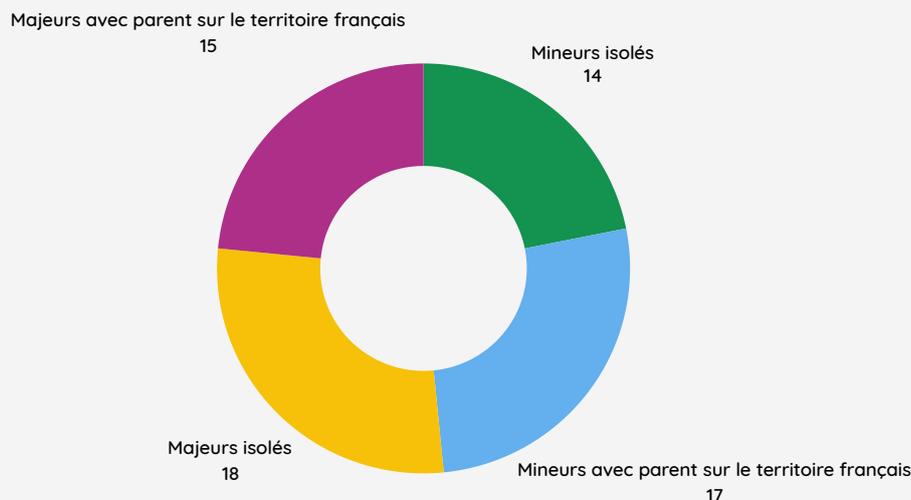
File active des enfants, adolescents et jeunes adultes (4-29 ans) vivant avec une pathologie chronique d'origine infectieuse ou génétique

En 2023, nous avons accompagné 64 enfants, adolescents et jeunes adultes (contre 52 en 2022) dont :

- 29 nouvellement accompagnés (contre 18 en 2022) ;
- 32 jeunes filles/femmes ;
- 31 personnes vivant avec le VIH dont 14 par transmission materno-foetale, 22 avec la drépanocytose, deux avec l'hépatite B, deux avec une autre pathologie chronique.

Ces enfants, adolescents et jeunes adultes ont un âge moyen de 17 ans.

Nous distinguons quatre profils type parmi ce public :



MINEURS ISOLÉS

En 2023, nous avons accompagné 14 mineurs isolés vivant avec une pathologie chronique d'origine infectieuse ou génétique dont :

- Neuf nouvellement accompagnés en 2023 ;
- Quatre filles ;
- Neuf mineurs vivant avec le VIH dont une contaminée par transmission materno-foetale, deux avec l'hépatite B, un avec la drépanocytose, un avec une autre pathologie chronique ;
- 10 personnes nées dans un pays d'Afrique de l'Ouest (sept en Côte d'Ivoire, deux au Mali, un au Sénégal), trois en Guinée, un au Cameroun ;
- Sept personnes arrivés en France en 2023, les cinq autres étant arrivés en 2021 ou 2022 ;
- Neuf mineurs isolés en situation irrégulière car non-reconnus mineurs ;
- 12 vivant en hébergement, deux à la rue ;
- Sept mineurs isolés déclarant être sans ressources ;
- Cinq mineurs non-scolarisés.

Ces 14 mineurs ont un âge moyen de 15 ans.

MINEURS AVEC PARENTS SUR LE TERRITOIRE FRANÇAIS

En 2023, nous avons accompagné 17 mineurs avec au moins un parent sur le territoire français dont :

- **Neuf nouvellement accompagnés en 2023 ;**
- Neuf filles ;
- Cinq mineurs vivant avec le VIH dont quatre contaminés par voie materno-fœtale, 11 avec la drépanocytose, un avec l'hépatite B ;
- Six nés en France, six nés dans un pays d'Afrique de l'Ouest, cinq dans un pays d'Afrique centrale ;
- 13 en hébergement, **un à la rue ;**
- **11 déclarant être sans ressources ;**
- tous sont scolarisés.

Ces 17 mineurs ont un âge moyen de 8 ans.

Parmi les 11 mineurs nés à l'étranger, six sont arrivés en France entre 2022 et 2023 et très majoritairement reconnus mineurs, à l'exception d'un seul.

MAJEURS ISOLÉS

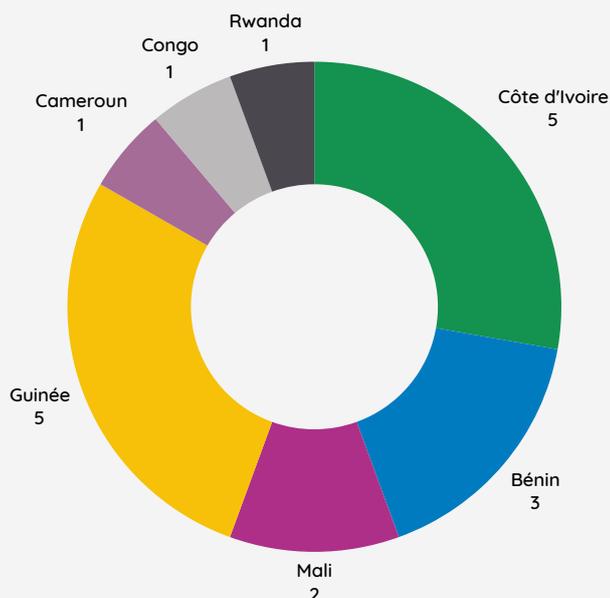
En 2023, nous avons accompagné 18 majeurs sans parents sur le territoire français dont :

- **Neuf nouvellement accompagnés ;**
- Neuf filles ;
- Six majeurs isolés vivant avec le VIH dont deux contaminés par transmission materno-fœtale, un vivant avec le VIH et l'hépatite B ayant été contaminé par voie materno-fœtale, trois avec l'hépatite B, sept avec la drépanocytose ;
- Dix nés dans un pays d'Afrique de l'Ouest ;
- Deux en situation irrégulière et deux avaient la nationalité française au moment de l'admission ;
- **Deux sans couverture sociale ;**
- **Neuf sans ressources ;**
- Neuf scolarisés et six sont en emploi ;
- dix vivent en hébergement et **un est à la rue.**

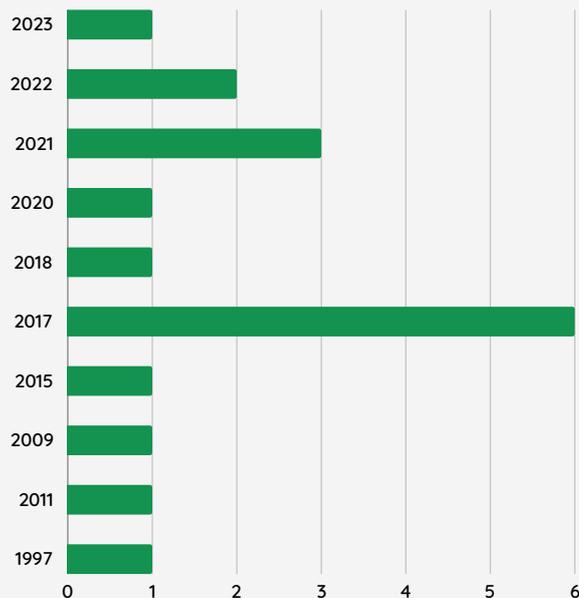
Ces 18 majeurs ont un âge moyen de 22 ans.

La majorité des majeurs isolés est arrivée en France depuis plus de 7 ans.

Répartition par pays de naissance



Année d'arrivée en France



MAJEURS AVEC PARENTS SUR LE TERRITOIRE FRANÇAIS

En 2023, nous avons accompagné 15 majeurs avec au moins un parent en France dont :

- Deux nouvellement accompagnés en 2023 ;
- Dix filles ;
- Dix majeurs en famille vivant avec le VIH dont quatre contaminés par transmission materno-fœtale, trois avec la drépanocytose, un avec une autre pathologie chronique, un avec l'hépatite B ;
- Six nés en Côte d'Ivoire, cinq en France, deux au Congo, un en Algérie, un en Guinée ;
- Huit ont la nationalité française, six ont un titre de séjour, une est demandeuse d'asile ;
- 13 sont hébergés chez leurs parents ou ont un logement propre, un est à la rue ;
- tous ont des ressources ;
- Neuf sont scolarisés ;
- Sept ont un emploi.

Ces 15 majeurs ont un âge moyen de 22 ans.

Les dix majeurs nés à l'étranger sont arrivés en France en 2001 et 2018.

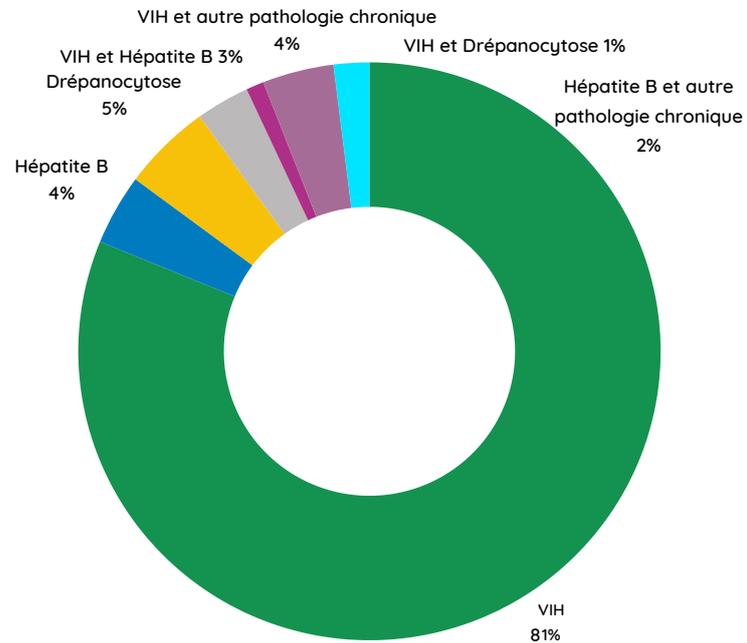
File active des Femmes vivant avec une pathologie chronique d'origine infectieuse ou génétique

En 2023, nous avons accompagné 113 femmes vivant avec une pathologie d'origine infectieuse ou génétique (contre 117 en 2022) dont :

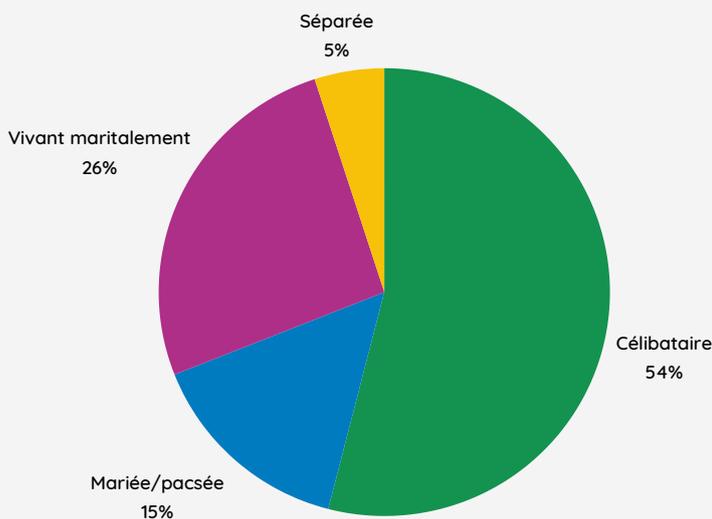
- 41 femmes nouvellement accompagnées (contre 40 en 2022) ;
- 101 vivant avec le VIH dont deux par transmission materno-foetale, 8 avec la drépanocytose, sept avec l'hépatite B ;
- 66 sont des « mères isolées » ;
- 37 en situation irrégulière au moment l'admission ;
- 78 femmes vivent en hébergement et huit à la rue au moment de l'admission.

Ces 113 femmes ont un âge moyen de 35 ans.

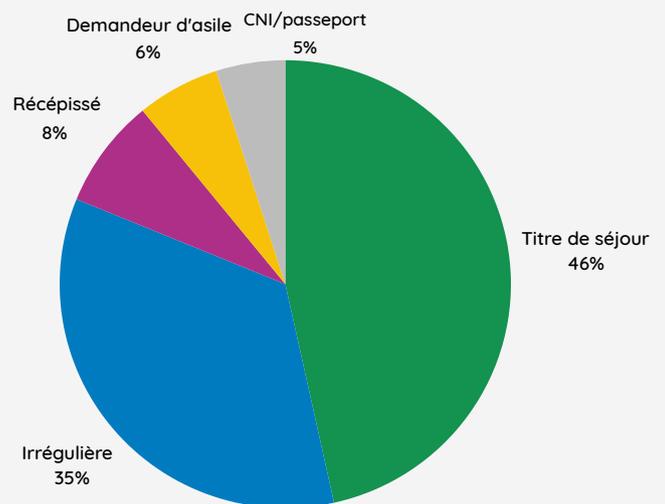
Répartition par pathologie



Situation familiale



Situation administrative

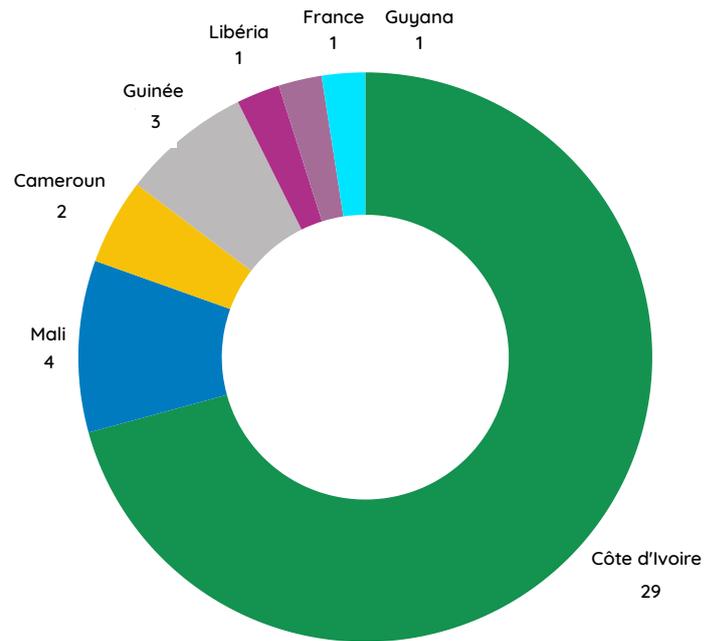


FEMME NOUVELLEMENT ACCOMPAGNÉES EN 2023

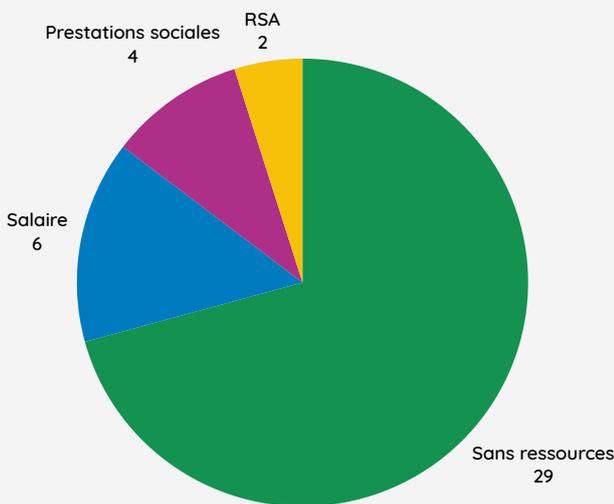
En 2023, nous avons accompagné 41 femmes vivant avec une pathologie chronique d'origine infectieuse et/ou génétique dont :

- 34 sont originaires d'Afrique de l'Ouest dont 29 de Côte d'Ivoire ;
- 23 arrivées depuis moins de 3 ans sur le territoire français ;
- 22 en situation irrégulière au moment de l'admission;
- 29 sans ressources ;
- Six sont à la rue.

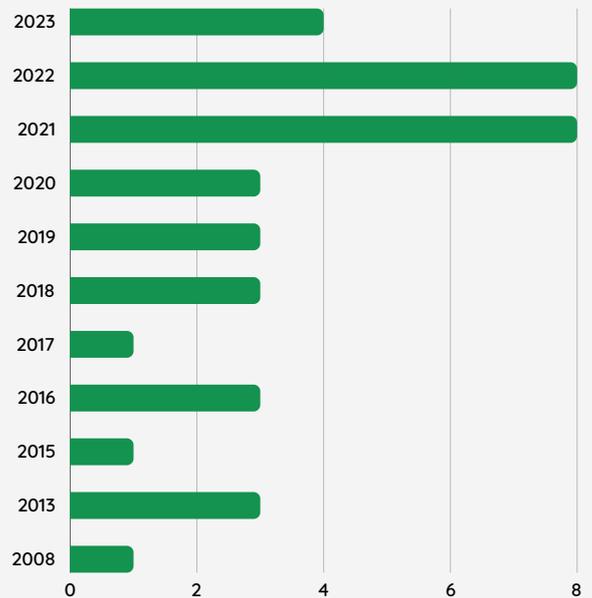
Répartition par pays de naissance



Ressources



Année d'arrivée en France



Aidants

En 2023, nous avons accompagné 23 aidants, à savoir adultes sans pathologie, parents (12), conjoints (dix) ou sœur (une) d'une personne vivant avec une pathologie chronique d'origine infectieuse ou génétique (contre huit en 2022) dont :

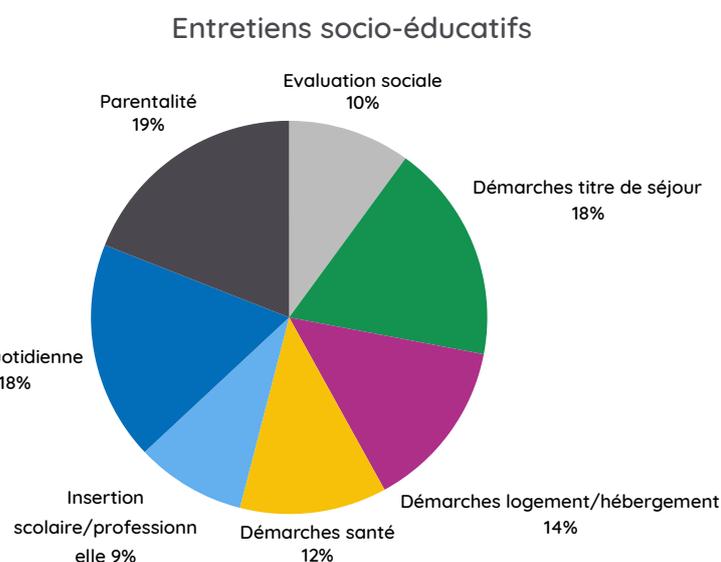
- 15 nouvellement accompagnés en 2023 ;
- 14 femmes ;
- Neuf mères isolées ;
- Six en hébergement et un à la rue.

Ces 23 aidants ont un âge moyen de 34 ans.

Activité totale

En 2023, nous avons mené 2 221 entretiens individuels dont :

- 351 entretiens infirmiers ;
- 356 entretiens psychologiques ;
- 734 entretiens socio-éducatifs ;
- 203 remises d'aides financières ;
- 255 séances de psycho-socio-esthétique ;
- 146 accompagnements à l'extérieur ;
- 47 visites sur le lieu d'hébergement.



En 2023, nous avons organisé 275 temps collectifs dont :

- 81 séances d'Education Thérapeutique du Patient (ETP) ;
- 26 groupes de paroles ;
- 124 autres ateliers thématiques ;
- 40 sorties ;
- Trois séjours ;
- Deux évènements associatifs (Halloween, Noël).

En 2023, nous avons réalisé 40 rendez-vous extérieurs au sein d'une structure partenaire pour présenter notre accompagnement et les modalités d'orientation.

Nous avons également effectué 118 échanges (par mail ou téléphone) avec un professionnel d'une structure partenaire et avons organisé trois ateliers collectifs de psycho-socio-esthétique dans les locaux d'une structure partenaire (hôpital Bichat).

Activité Programme ETP

En 2023, notre programme ETP compte **137 personnes**.

Nous avons réalisé 107 Bilans Éducatifs Partagés (BEP) pour 112 personnes.

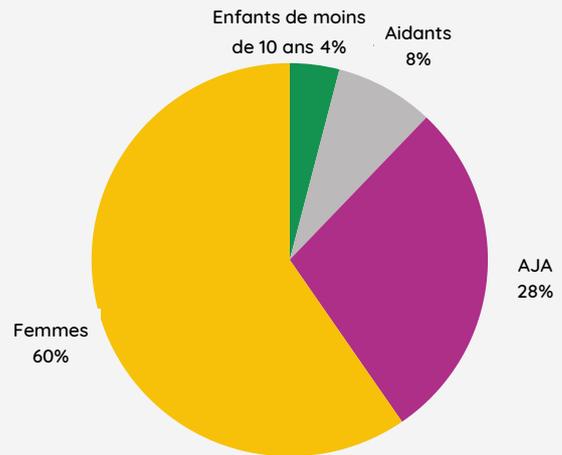
Nous avons créé **20 nouveaux ateliers** qui viennent s'ajouter aux **3 pré-existants**.

81 ateliers collectifs ont été organisés :

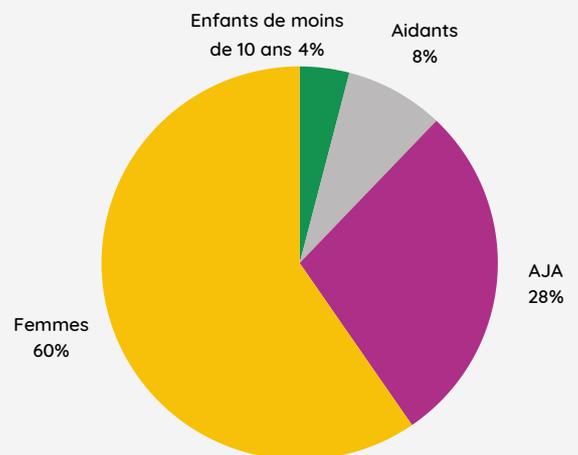
- Six ateliers collectifs pour sept enfants de moins de 10 ans et six aidants concernés par la drépanocytose ;
- 56 ateliers collectifs pour les AJA ;
- 19 ateliers ETP pour les femmes.

Nous avons mené **58 séances individuelles** pour quatre enfants, trois aidants, huit AJA, 25 femmes et 16 bilans de fin de parcours pour 18 personnes.

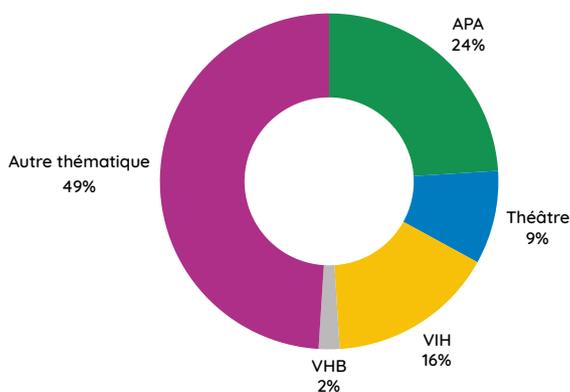
Programme ETP - Répartition par public



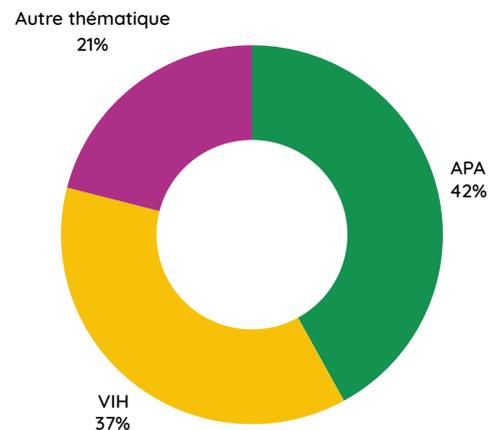
BEP - Répartition par public



Thématiques des ateliers ETP pour les AJA



Thématiques des ateliers ETP pour les femmes



Activité axe Développement de l'enfant, accompagnement autour de la périnatalité et parentalité

En 2023, dans le cadre de notre axe Développement de l'enfant, accompagnement autour de la périnatalité et de la parentalité, nous avons réalisé :

- 118 entretiens infirmiers pour 32 familles ;
- 16 entretiens psychologiques familiaux pour sept familles ;
- 96 séances familiales de psycho-socio-esthétique pour 34 familles ;
- 143 entretiens avec notre éducatrice de jeunes enfants pour 60 familles ;
- Six entretiens avec un psychomoteur pour deux familles.

Nous avons également mené :

- Six groupes de parole pour 17 familles ;
- 43 ateliers collectifs pour 39 familles (39 mères et 54 enfants) ;
- 28 sorties pour 37 familles (37 mères et 60 enfants).

Nous avons conduit 47 visites à domicile pour 37 familles au cours desquelles nous avons remis 18 de kits naissance et 48 kits d'éveil et motricité.

Nous avons réalisé 292 entretiens avec notre assistante sociale pour 58 familles et avons remis 112 aides financières pour 31 familles.

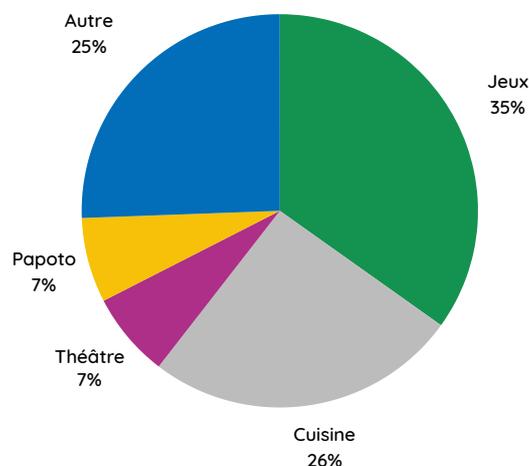
Nous avons organisé deux séjours familles en juillet et octobre avec 16 familles, soit 16 mères et 32 nourrissons, enfants en bas âge et enfants.

Activité axe Accompagnement des enfants, adolescents et jeunes adultes vivant avec une pathologie chronique

En 2023, nous avons réalisé dans le cadre de notre axe Accompagnement des enfants, adolescents et jeunes adultes vivant avec une pathologie chronique :

- 47 entretiens infirmiers pour 23 personnes ;
- 79 entretiens psychologiques pour 20 personnes ;
- 254 entretiens socio-éducatifs pour 34 personnes ;
- 54 aides financières pour 31 personnes ;
- 98 séances de psycho-socio-esthétique pour 26 personnes.

Thématiques des ateliers collectifs périnatalité



Nous avons conduit :

- Huit groupes de parole pour 25 personnes ;
- **22 séances de danse mouvement thérapie** pour 25 personnes ;
- 22 autres ateliers collectifs (cuisine, film, groupe discussion en anglais, etc.) pour 25 personnes.

Nous avons organisé :

- 10 sorties pour 26 personnes ;
- **55 accompagnements extérieurs** pour 17 personnes ;
- Un séjour en août pour neuf personnes.



Activité axe Accompagnement des femmes vivant avec une pathologie chronique

En 2023, dans le cadre de notre axe Qualité de vie liée à la santé et autonomie en santé des femmes vivant avec une pathologie chronique, nous avons réalisé :

- 171 entretiens infirmiers pour 39 femmes ;
- 227 entretiens psychologiques pour 57 femmes ;
- 147 séances de psycho-socio-esthétique pour 56 femmes ;
- 420 entretiens avec une assistante sociale pour 73 femmes ;
- 111 aides financières pour 29 femmes.

Nous avons organisé :

- Neuf groupes de parole pour 25 femmes ;
- 22 ateliers français pour 29 femmes ;
- 14 autres ateliers collectifs pour 35 femmes.

Autres activités

En 2023, nous avons également mené auprès des enfants et adolescents affectés par une pathologie chronique d'origine infectieuse et/ou génétique :

- 39 entretiens psychologiques avec dix enfants et adolescents ;
- 13 ateliers collectifs pour 14 enfants et adolescents ;
- Neuf sorties pour 29 enfants et adolescents.

Les mères ayant participé aux 2 séjours Familles se déclarent globalement très satisfaites même si elles auraient souhaité un séjour plus long, d'au minimum un mois ! Parmi les activités que les mères et les enfants ont particulièrement apprécié nous notons la ludothèque, le groupe de parole sur les écrans, la piscine.

« Ca m'a fait du bien, ça fait changer les idées, ça donne du courage et ça fait oublier les soucis », « c'est la première fois que je fais des grandes courses comme ça », « le logement est incroyable », « on s'est bien promené, on a bien joué, ça fait 2 mois que je dors à la gare », « j'ai appris à connaître la nature, à faire la planche sur l'eau ».

BUS DES 1 000 PREMIERS JOURS

Le démarrage du projet du Bus des 1 000 premiers jours a été retardé, en raison du délai de fabrication du bus. Mutualisé avec l'association BASILIADE, celui-ci devrait être livré à la fin du premier semestre 2024. Le projet a néanmoins fonctionné sur les mois de février, mars et décembre 2023 avec certains membres de l'équipe du lieu d'accueil et de consultations extrahospitalières.



Des ateliers ont été mis en place dans deux structures partenaires : le Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) Vaugirard du Groupe SOS (75) à raison de trois ateliers et le lieu d'accueil de jour Emergence 93 à Aubervilliers (93) à raison d'un atelier.

39 personnes ont participé à ces quatre ateliers : 17 mères, 2 pères, 1 femme enceinte et 19 enfants.

ADOLESCENTS ET JEUNES ADULTES "HORS-LES-MURS"

L'année 2023 a été consacrée à partie prospective du projet Adolescents et jeunes « hors-les-murs » pour la recherche de financement, le recrutement des intervenants et la présentation du projet aux partenaires éventuels.

Durant cette période, deux sexologues et deux médiateurs ont été identifiés. Trois structures partenaires ont été approchées.

PARTAGE DE SAVOIRS

Colloque

Le 26 septembre 2023, nous avons organisé notre colloque annuel, en format présentiel à l'Institut Imagine et en visio-conférence. Ce dernier portait sur le thème **Devenir adulte avec une pathologie chronique**.

Ce colloque a mobilisé :

- 16 intervenants ;
- 187 acteurs des secteurs sanitaire, social et médico-social, dont 124 en présentiel.

[Visionner les captations des interventions sur notre chaine Youtube](#)



Accueil de stagiaires

En 2023, nous avons accueilli trois stagiaires : deux étudiantes éducatrices spécialisées et un étudiant intervenant en éducation thérapeutique du patient.

PORTRAIT DE PERSONNES ACCOMPAGNÉES

Afin d'illustrer la complexité des situations vécues par les personnes accompagnées par DMUM et la pluridisciplinarité de notre accompagnement au sein de notre lieu d'accueil et de consultations extrahospitalières, nous avons décidé pour de relater les témoignages de certaines personnes accompagnées*.

FAMILLES AVEC AU MOINS UN ENFANT DE MOINS DE 3 ANS CONCERNÉES PAR UNE PATHOLOGIE CHRONIQUE

FAMILLE B

Madame B est une femme âgée de 37 ans, originaire du Mozambique, vivant avec le VIH. Alors que sa fille était âgée de dix ans, elle est arrivée en France en 2020. Enceinte d'un second enfant, elle découvre sa séropositivité à cette occasion. Suivie à l'hôpital Lariboisière, elle bénéficie d'un suivi psychologique et psychiatrique.

Madame a subi des violences conjugales. Monsieur est parti, puis est revenu. Ils voient une conseillère conjugale et familiale. Monsieur est au courant de la pathologie de Madame.

Accompagnée par l'équipe de l'Accueil de jour Solidarité Famille à la rue d'Emmaüs Solidarité de Paris 15, la famille est à la rue. C'est ce service qui nous l'oriente.



En février 2022, la famille obtient un hébergement long séjour dans le 19ème arrondissement parisien. Madame fait une demande de titre de séjour pour soins, laquelle sera finalement refusée.

Enceinte d'un troisième enfant, son accouchement est prévu pour octobre 2022. A la suite de la naissance de son troisième enfant, un binôme de professionnelles de DMUM réalise deux visites sur le lieu d'hébergement de la famille. Madame est accompagnée pour sa demande de place en crèche pour septembre 2022 pour son fils né en 2020, ainsi que pour l'inscription à l'école pour sa fille aînée.

A partir de janvier 2023, Madame vient régulièrement à l'association et participe au groupe de paroles Violences faites aux femmes et aux ateliers ETP. En avril 2023, elle déclare : « j'accepte la maladie et je n'ai plus peur de mourir imminemment ».

Elle participe également en famille aux ateliers cuisine et purée-compote. Madame participe également à une sortie familiale dans un Lieu d'Accueil Enfants Parents (LAEP) de son quartier. Par la suite, Madame s'y rend seule avec ses enfants. Elle connaît bien ses enfants et est attentive à leurs besoins, tout en sachant y répondre.

* Les prénoms et noms des personnes mentionnées ont été modifiés par souci d'anonymat.

Reprenant confiance en elle, elle demande à être accompagnée par notre psycho-socio-esthéticienne. Madame est très désireuse d'apprendre le français. Elle vient régulièrement aux ateliers français et apprend progressivement à lire.

En avril 2023, Madame bénéficie d'une aide financière pour traduire son acte de naissance afin de redéposer une demande de titre de séjour.

Madame déclare : « j'ai trouvé à l'association un lieu où échanger, parler de la maladie et ce sans tabou ». Réalisant la plupart de ses démarches administratives seule, elle réussit à inscrire son troisième enfant à la crèche en septembre 2023 et sa fille aînée est partie en séjour, avec la mairie à l'été 2023. Elle dit avoir encore des inquiétudes pour parler le français, a peur de faire des fautes. Pourtant, Madame a acquis une bonne maîtrise du français à l'oral.

FAMILLE KA

Mme Ka nous est orientée par le service social de l'hôpital Jean Verdier en tant que mère d'un enfant drépanocytaire. Elle se dit en premier lieu intéressée par un travail sur la socialisation de son enfant Adama, âgé d'un an. Elle exprime par ailleurs un sentiment d'isolement comme parent d'enfant malade, ne connaissant pas d'autres familles concernées.

Le premier accueil permet de retracer son histoire. Suite au décès de ses parents lorsqu'elle avait 13 ans, Madame a vécu chez sa grand-mère, où elle a subi des maltraitances éducatives. Quelques années plus tard, Madame quittera le pays afin d'éviter un mariage forcé. Elle laissera derrière elle son premier fils, âgé alors d'un mois.

En mai 2023, lorsque nous la rencontrons, Madame vit avec son compagnon dans un studio avec leurs deux enfants. Victime de violences conjugales, elle a essayé de quitter son conjoint en 2019, après avoir déposé une plainte contre lui. Cette séparation a été éprouvante : les conflits causés dans la famille et la situation financière de Madame la pousseront à revenir au domicile. Lors des premiers rendez-vous, elle ne se sent pas en capacité de se séparer à nouveau de lui, consciente de son mal-être mais craignant de ne pas tenir la séparation si elle a lieu.



Madame adhère immédiatement à l'accompagnement proposé à DMUM. Sur le versant collectif, elle participe régulièrement à l'atelier de français, à des temps de jeu parent-enfant, à des groupes de parole et à un séjour éducatif de quatre jours. Madame s'investit également dans des suivis individuels à travers des rendez-vous infirmiers concernant la santé de son enfant, un travail sur le lien mère-enfant avec l'Éducatrice de Jeunes Enfants, l'étude de sa situation avec l'assistante sociale, des soins avec la psycho-socio-esthéticienne et des suivis psychologiques pour elle et pour son fils Ibrahim, alors âgé de 4 ans.

L'accompagnement de Mme Ka se compose d'un travail éducatif mais aussi d'un travail sur l'estime de soi (renarcissisation) et prise de conscience de ses ressources intra et interpersonnelles. Après un mois et demi d'accompagnement soutenu, Madame exprime d'elle-même sa volonté de quitter son conjoint et tient un discours motivant auprès d'autres femmes victimes de violence, lors d'un groupe de paroles sur ce thème.



Un travail conjoint entre l'équipe, l'assistante sociale de l'hôpital et Madame lui permettent d'être hébergée avec ses enfants par le 115, au mois de juillet 2023. Cette fois-ci, la famille est soutenante. En peu de temps, Madame voit les effets sur les enfants qui jouent davantage et semblent plus apaisés. Quelques mois plus tard, Mme Ka est hébergée, par une association dédiée aux femmes victimes de violence, dans un appartement partagé. Elle porte plainte contre son ancien conjoint et reste, à ce jour, en attente d'un jugement. En novembre 2023, accompagnée par l'assistante sociale de l'association, elle dépose sa demande de titre de séjour en tant que parent d'enfant malade.

FAMILLE KO

Madame Ko est une femme de 42 ans vivant avec le VIH, avec deux enfants dont un sur le territoire français. Au cours de sa vie, Madame a subi de multiples violences physiques, sexuelles et psychologiques, d'abord pendant son enfance, puis lors de son premier mariage forcé, alors qu'elle n'avait que 17 ans. Après avoir voulu fuir un second mariage forcé, elle a subi d'autres violences durant son parcours migratoire.

A son arrivée à l'association, Madame est en couple avec un mari et a un enfant d'un an et demi. Suite au refus de sa demande d'asile, Madame vient d'apprendre qu'elle doit quitter son hébergement. Lors des diverses visites de Madame dans le cadre de l'éducation thérapeutique du patient, des séances avec la psychologue ou des ateliers parentalité, il apparaît qu'elle se sent en difficulté dans l'éducation de son enfant. De plus, Madame relate des faits de violences, notamment psychologiques de la part de son mari. Madame participe au groupe sur les violences faites aux femmes. Elle obtient une aide financière de l'association pour recharger son pass Navigo, pendant trois mois, pour ne plus dépendre financièrement de son mari pour ses différents déplacements à l'association et aux rendez-vous, notamment médicaux.

De plus, Madame a pu être accompagnée par l'infirmière pour l'aider dans ses différentes démarches médicales. Madame a eu des soucis gynécologiques, lesquels ont nécessité une prise en charge chirurgicale. Madame sait se saisir de l'association pour l'aider dans toutes ses démarches et devient progressivement autonome.

Grâce à un séjour parentalité proposé par DMUM, sans son mari, Madame a pu se rendre compte de ses capacités en tant que mère. En effet, lors de ce séjour, son fils était dans un cadre calme et Madame a pu se rendre compte de ses capacités parentales et reprendre lentement confiance en elle. Son fils est un enfant qui réagit beaucoup face à l'environnement qui l'entoure. A son arrivée à l'association, il criait. Au fur et à mesure, les cris ont diminué et il a montré une véritable évolution psychomotrice, encouragée par sa mère qui a pu se rendre compte des capacités de son fils, et non plus uniquement de ce qu'il faisait mal.

Aujourd'hui, Madame a énormément repris confiance en elle, que ce soit en tant que personne qu'en tant que mère. A travers les différents ateliers auxquels elle participe, Madame s'affirme de plus en plus en tant que femme. Son fils est rentré en petite section.

De plus, Madame est désormais hébergée dans un hôtel, grâce à une association qui s'occupe des femmes victimes de violences.

Elle a obtenu une aide en chèques services de l'association pour lui permettre de proposer une alimentation équilibrée à son fils, en complément des colis alimentaires qu'elle reçoit par BASILIADE, association partenaire de DMUM.



Âgée de 32 ans, Madame S a une fille âgée de 5 ans. Vivant avec le VIH, elles ont commencé à être suivies par DMUM en septembre 2022.

Elles ont quitté leur pays car elles se sont faites rejeter par leur famille du fait de leur infection au VIH. Pour leur traversée, elles sont passées par la Libye, où elles ont été emprisonnées. Après un trajet en Italie, elles sont arrivées à Paris.

Lors de son arrivée à l'association, Madame est enceinte. Il s'agit d'une grossesse non désirée. Très isolée, elle a été à la rue, puis dans un hôtel 115, à Saint-Germain-en-Laye. Nous avons pu l'accompagner, au niveau social, pour sa demande d'asile, finalement obtenue. Elle a également bénéficié d'un accompagnement paramédical pour le suivi de sa grossesse et le suivi médical afin de l'aider, notamment dans la compréhension des informations qui lui sont données. Elle a pu être accompagnée aux rendez-vous médicaux. Son fils est né en mai 2023 sans pathologie.

Durant l'été 2023, toute la famille a pu déménager dans un Appartement de Coordination Thérapeutique (ACT). Nous l'avons également accompagnée au niveau de la parentalité en entretiens individuels. En effet, il nous est apparu que Madame rencontrait quelques difficultés, notamment du fait de son histoire et de son parcours. Au début de sa grossesse, elle avait du mal à investir sa grossesse. Concernant sa relation avec sa fille, il ne semblait pas y avoir d'interaction autre que pour les besoins vitaux. Elle a ainsi pu partir en séjour sur ce thème, avec sa fille et son fils, où elle a pu acquérir de nouvelles compétences et se rendre compte de l'importance de passer du temps avec ses enfants pour des activités agréables, et non pas juste de s'occuper des besoins vitaux.

Madame a énormément progressé au cours de ces derniers mois.

Au niveau social, elle a une situation stable, sa fille est scolarisée et ils habitent dans un ACT qui lui fournit un environnement sécurisant.

Du côté de la parentalité, Madame a pu se saisir de nos accompagnements et y montrer un réel intérêt, tout cela malgré les différents traumatismes qu'elle a vécu au pays, durant son parcours migratoire et d'installation en France. Après le séjour, elle a pu participer à des ateliers organisés par Papoto sur la parentalité, où elle est venue assidument et durant lesquels elle a montré un intérêt pour les sujets abordés.

Au niveau pathologique, Madame et sa fille sont stabilisées. Son fils ne souffre d'aucune pathologie. Malgré quelques problèmes de compréhension de la langue française, elle et sa fille progressent grâce à des ateliers d'apprentissage de la langue.

Madame est attentive à notre accompagnement et est toujours motivée.

Madame a été accompagnée au niveau social avec l'assistante sociale, au niveau parentalité avec l'éducatrice de jeunes enfants, la psychologue et la psycho-socio esthéticienne et par l'infirmière qui l'a également accompagnée au niveau paramédical.

Enfin, sa fille est pour sa part accompagnée par la psychologue enfant.



ADOLESCENTS ET JEUNES ADULTES VIVANT AVEC UNE PATHOLOGIE CHRONIQUE

MALIK

Malik est un jeune homme de 21 ans vivant avec le VIH. Arrivé en France en 2017, il est orienté à Dessine Moi Un Mouton peu de temps après. En lien avec sa sœur, l'équipe de DMUM a grandement avancé sur ses démarches administratives, ainsi que sur son projet professionnel.

Le Covid est venu freiner tous ses progrès. Malik s'est retrouvé isolé et a perdu ses repères. Il a alors fallu retisser les liens avec lui. Pendant presque un an, Malik venait sans prévenir au préalable à l'association et n'honorait pas ses rendez-vous. De fait, le suivi se révélait impossible.

L'APA (Activité Physique Adaptée), organisée tous les samedis, a permis de rendre possible ses passages réguliers. Par ce biais, il a commencé à respecter les horaires. Pendant les ateliers cuisine, Malik se montre très perfectionniste et soigné. Il a retrouvé ainsi à l'association un lieu qui favorise un meilleur repère dans le temps.



Aujourd'hui, Malik parvient à respecter l'heure et le jour de ses rendez-vous médicaux ainsi qu'à effectuer ses analyses préalablement aux rencontres avec le médecin.

Malik a finalement relancé ses démarches de régularisation grâce au travail conjoint de DMUM et de sa structure d'hébergement. Il est désormais dans une dynamique positive et active et arrive à formuler ses demandes de manière appropriée, ce qui permet d'y répondre efficacement.

Malik prend beaucoup soin de son corps. En effet, c'est un jeune qui aime beaucoup le sport et s'entraîne quotidiennement dans les structures proposées en extérieur par la Ville de Paris. Il a immédiatement adhéré aux séances de relaxation et de massages proposées par la psycho-socio-esthéticienne de l'association. Après quelques hésitations, il s'est inscrit aux ateliers soins de mains.

Malik assiste toujours aux ateliers ETP VIH.

Malgré des connaissances bien solides acquises depuis un certain nombre d'années, quelques petites lacunes persistantes montrent qu'il reste nécessaire de continuer les ateliers pédagogiques sur les pathologies.

IBRAHIMA

Ibrahima est un jeune homme de 21 ans vivant avec le VIH depuis la naissance originaire de Côte d'Ivoire. Il a rejoint son père en France lorsqu'il avait 8 ans. Il habitait alors avec l'ancienne compagne de ce dernier depuis le décès de sa mère. Il vit aujourd'hui avec ses frères et ses parents. L'association DMUM l'a accompagné tout au long de son enfance et de son parcours en France. Devenu jeune adulte, il continue de venir régulièrement et souhaite encore bénéficier de notre accompagnement.

Il affectionne particulièrement les sorties culturelles telles que les musées ou celles plus ponctuelles comme les opéras pour Noël, activités qu'il n'a pas l'occasion de faire avec son entourage. Il attend particulièrement les séjours, dans lesquels il retrouve un cadre chaleureux qui lui rappelle celui d'une famille et tranche avec les nombreux bouleversements vécus pendant les premières années de sa vie.

Ibrahima parle ouvertement de son passé et arrive à exprimer ses sentiments relatifs aux effets négatifs qu'a pu avoir sa pathologie sur ses relations familiales et amicales. Il fait figure de tuteur auprès des nouveaux jeunes désireux de recevoir des témoignages et des conseils. Les groupes de parole sont très demandés et sont riches en partages. Ils complètent parfaitement les ateliers sur la maladie où les jeunes transmettent leurs savoirs mais surtout leurs expériences. La parole est d'autant plus légitime qu'elle émane de ses pairs.

Les séjours lui rappellent aussi qu'il est important de ne pas interrompre son traitement. Ibrahima n'est pas le seul jeune à exprimer ses tentations de l'arrêter. Ainsi, les jeunes se rendent compte pendant ces semaines ensemble qu'ils sont tous sujets à des périodes de non observance plus ou moins longues, récurrentes ou dangereuses.

Ibrahima reconnaît un lien possible entre sa pathologie, ses effets et les difficultés de sommeil qu'il rencontre. Les ateliers de relaxation lui sont bénéfiques grâce à l'apport de réponses à ses interrogations. Ils lui donnent des outils pour retrouver un sommeil apaisé et être en forme pour ses études.

Ibrahima continue son évolution de jeune adulte tout en restant attaché à notre association, à son équipe et à ses locaux.



ANDRÉA

Andréa est une jeune fille âgée de 21 ans vivant avec la drépanocytose, originaire du Cameroun et arrivée en France en 2021. Andréa a été orientée à DMUM en décembre 2021. Elle a tout de suite trouvé dans notre association un lieu où elle pouvait venir régulièrement, quand elle le souhaitait. Seule en France, ne connaissant personne et hébergée dans un hôtel social avec d'autres femmes plus âgées et mamans, elle y a trouvé un espace sécurisant où elle pouvait côtoyer des jeunes de son âge. D'un naturel réservé, elle éprouvait des difficultés à faire de nouvelles rencontres notamment avec ses camarades de classe. Moins craintive, elle a pu participer à toutes les sorties au musée et les balades en ville. Le théâtre, les cours de cuisine et surtout les séjours lui ont donné la possibilité de s'ouvrir et d'aller plus facilement vers les autres.

Les différents ateliers sur la drépanocytose et les accompagnements chez le médecin lui ont beaucoup appris sur sa maladie. En effet, cette dernière est très mal connue dans son pays d'origine. Couplée d'une prise en charge insuffisante, Andréa a pris conscience en France de ses capacités et a réussi à accepter sa maladie, notamment par une meilleure gestion de celle-ci de manière autonome. Elle a su se réconcilier avec son corps qui n'est plus son ennemi en s'autorisant à participer aux ateliers mis en place en psy-socio-esthétique.

Le regard qu'elle porte sur elle-même a changé. Aujourd'hui, c'est une jeune femme indépendante et épanouie qui se sent compétente.

Elle reste encore surprise quand elle se rend compte que depuis un an, elle n'a pas fait de crises et qu'elle n'a pas été hospitalisée. Elle arrive à se projeter dans l'avenir et à faire des projets, qu'ils soient professionnels ou personnels. Elle est ainsi plus confiante à l'idée qu'elle peut vivre le plus normalement possible.

YOURI

Youri est un jeune homme âgé de 19 ans vivant avec le VIH et l'hépatite B, originaire de Guinée, arrivé en France en 2021 et accompagné par l'association Médecins Sans Frontières qui nous l'a orienté.

Il est très souriant et attachant. De prime abord, il paraît très sociable mais une certaine fragilité se ressent rapidement. Il révèle un grand manque de confiance en soi et en les autres. Arrivé à l'association pendant l'été 2021, il a profité de la période pour rencontrer d'autres jeunes lors des activités extérieures proposées pendant les vacances. Il assiste à tous les événements collectifs organisés par l'association malgré sa grande timidité. En effet, il est plus à l'aise lorsque le nombre de participants est réduit. Il montre une grande ouverture d'esprit et s'inscrit à toutes les sorties culturelles qui lui offrent la possibilité d'accroître et d'élargir sa culture. Youri n'aborde pas facilement sa maladie et les conséquences qui en découlent. Ces sorties sont l'occasion de trouver des prétextes pour en parler indirectement au détour d'une œuvre ou d'une activité. Ces interactions furtives sont reprises en individuel et ouvrent la voie vers un entretien plus formel et approfondi. Youri garde un bon lien avec l'association malgré ses études en apprentissage et sait qu'il peut y revenir lorsqu'il s'interroge sur tous les sujets dont la maladie du quotidien.



FEMMES VIVANT AVEC UNE PATHOLOGIE CHRONIQUE

MADAME S

Originaire du Libéria, Mme S. arrive sur le territoire français en 2017.

Elle nous est orientée en janvier 2023 par une infirmière de la maternité de l'hôpital de Montfermeil, suite à la naissance de son premier enfant. Nous la rencontrons à l'hôpital alors que sa fille n'a que quelques jours. Madame exprime un sentiment d'isolement et explique ne pas avoir de repères concernant l'éducation d'une enfant.

Madame est en couple avec un conjoint rencontré en France dans un contexte d'errance. Elle entretient avec lui une relation d'entraide et de confiance. Madame a appris pendant sa grossesse qu'elle était porteuse du VIH. Elle s'est sentie libre d'en parler avec son conjoint qui s'est à son tour fait dépister. Il est alors apparu que Monsieur était à l'origine de l'infection de sa conjointe. Madame explique lui avoir pardonné car « il ne savait pas ». Malgré des violences éducatives dans l'enfance et le décès précoce de ses parents, il se dessine chez Madame une forme de résilience portée par de fortes valeurs morales.

L'accompagnement à DMUM est pluridisciplinaire. Madame choisit d'y entamer un suivi psychologique, mettant fin à son accompagnement à l'hôpital qui est plus éloigné géographiquement.



Elle bénéficie également d'un suivi social en lien avec sa procédure de demande d'asile ainsi que de rendez-vous infirmiers et ateliers concernant sa pathologie. Sur le plan de la parentalité, Madame participe à des ateliers familiaux et à des groupes de parole.

Elle a pu être accompagnée par l'assistance sociale sur ce dernier point. En effet, au moment de l'insémination, Madame a montré une grande inquiétude concernant sa situation sociale et avait une grande peur de ne pas pouvoir s'occuper de l'enfant à naître.

Tout cela a conduit Madame à se questionner sur cette démarche de PMA. Quelques jours plus tard, Madame a fait une fausse couche. De plus, sa situation ne s'est pas améliorée au niveau social, son renouvellement de titre de séjour n'a pu être fait à temps à cause de soucis au niveau de la Préfecture.

Pour l'instant, Madame est en situation irrégulière sur le territoire en attendant le renouvellement de son titre de séjour. Tout cela, n'a pas amélioré l'état psychique de Madame. Pour cela, nous organisons régulièrement des visites à domicile, des rendez-vous téléphoniques avec la psychologue, l'éducatrice de jeunes enfants et l'infirmière. Lors de ces rendez-vous, nous réfléchissons avec Madame à des solutions notamment pour éviter les dettes de loyer. Nous la soutenons et nous réfléchissons à sa parentalité malgré les difficultés du moment.

De plus, elle a toujours un accompagnement au niveau social avec notre assistante sociale, son dossier a été déposé une nouvelle fois à la Préfecture. Aujourd'hui, Madame voit cela comme un retour en arrière qui est très compliqué pour elle mais nous essayons de l'accompagner dans ce moment difficile grâce à l'écoute, le conseil et l'aide dans les différentes démarches. Nous avons proposé également un accompagnement psychologique pour sa fille.

Madame semble avoir confiance en nous et continue de nous solliciter.

FAMILLE D

Madame D est une femme âgée de 34 ans vivant avec le VIH. Madame est revenue spontanément à DMUM en début d'année 2023, dix ans après un premier suivi à DMUM.

Madame est en France depuis plusieurs années, a un logement social, travaille et a une fille de 10 ans. Toutefois, elle souffre de l'isolement. Elle a fait la traversée de la méditerranée lorsque sa fille était un bébé pour fuir des violences. Elle s'est trouvée en errance avec sa fille avant d'être stabilisée par l'association.

Sa demande lors de son retour à l'association était qu'on puisse l'accompagner dans sa démarche de Procréation Médicalement Assistée (PMA). Elle a alors entamé un suivi avec notre psychologue et notre infirmière. Sa démarche était déjà bien avancée. Cet été, elle a été inséminée.

Elle a pu également voir l'éducatrice de jeunes enfants, et a fait une sortie à la ferme de Paris, accompagnée de sa fille et a assisté à un spectacle à l'Opéra.

Au fil des mois, Madame allait de plus en mal au niveau de son moral. Madame est également suivie par un psychiatre en ville pour une dépression. Cet été, Madame a arrêté de travailler. Plusieurs facteurs sont entrés en jeu : les traitements hormonaux pour la PMA et sa situation sociale qui l'inquiétait énormément.

Madame a énormément progressé au cours de ces derniers mois. Au niveau social, elle a une situation stable, sa fille est scolarisée et ils habitent dans un ACT qui lui fournit un environnement sécurisant.



Du côté de la parentalité, Madame a pu se saisir de nos accompagnements et y montrer un réel intérêt, tout cela malgré les différents traumatismes qu'elle a vécu au pays et tout le long de son parcours migratoire et d'installation en France. Après le séjour, elle a pu participer à des ateliers organisés avec Papoto sur la parentalité à notre association où elle est venue assidument et où elle a montré un intérêt pour les sujets abordés.

Au niveau pathologie, Madame et sa fille sont bien stabilisées et son fils n'a pas de pathologie. Malgré quelques problèmes de compréhension de la langue française, elle et sa fille ont fait de réels progrès avec la langue. Madame est attentive à notre accompagnement et est toujours motivée. Elle participe également aux ateliers français. Madame a été accompagnée au niveau social avec l'assistante sociale, au niveau parentalité avec l'éducatrice de jeunes enfants, la psychologue et la psycho-socio-esthéticienne et par l'infirmière qui l'a également accompagné au niveau paramédical.

Enfin sa fille est également accompagnée par la psychologue enfant.

Mme A est une femme de 42 ans vivant avec le VIH, originaire des Comores. Elle nous a été orientée par l'hôpital de La Pitié-Salpêtrière en 2021.

Comme souvent à DMUM, nous comprenons qu'il s'agit d'une histoire aux difficultés multi-contextuelles : un rejet familial, culturel puis social suite à la contamination par le VIH.

Après une période de vie à Mayotte ponctuée de violences physiques, psychiques et conjugales, elle décide de venir en France pour reconstruire sa vie pour elle et ses enfants, même si cela lui demande de laisser temporairement deux d'entre eux à Mayotte avec leur père, et alors même qu'elle a été victime de violences de sa part.

A son arrivée à DMUM, elle accepte d'entrer dans notre programme ETP pour avoir accès aux informations et connaissances sur la maladie et ses traitements. Elle verbalise alors l'envie d'être indépendante dans sa santé, mais aussi dans sa vie économique, spirituelle et identitaire.

Les besoins alors identifiés par Madame sont prioritairement pour elle et ses enfants l'établissement sur le sol français, l'autonomie en santé, la réappropriation de son corps, la rupture de l'isolement social et l'annonce de la maladie à ses enfants pour pouvoir en parler avec eux et les sensibiliser à la prévention.

Elle est accompagnée par les différentes professionnelles de l'association pour répondre à ses besoins : sociaux, psychologiques, sanitaires, psychochologiques.

Mme A est assidue et a beaucoup évolué tout au long de son accompagnement.

A la fin de l'année 2023, Madame est dans une période de stabilité. Elle a déjà défini les prochaines étapes qui lui tiennent à cœur : rassemblement familial avec ses 2 enfants rester à Mayotte, travailler l'annonce de la maladie à ses enfants avec les professionnelles de DMUM. Par exemple, grâce au travail combiné de la psychologue et de l'assistante sociale, Madame arrive à mettre chaque mois de l'argent de côté pour couvrir les frais nécessaires aller chercher ses enfants restés à Mayotte. Son rapport au réel n'est plus « stoppé » par ses peurs. Elle a développé une faculté de penser par étapes pour se sécuriser psychologiquement et physiquement. Par conséquent, sa gestion du stress est devenue plus que correcte et elle peut faire face aux aléas en toute connaissance de cause.

Elle peut s'imaginer dans plusieurs années, penser l'avenir de ses enfants en France. Elle parle d'études, de maison, de travail et de liberté, sans pour autant faire fi de la pathologie mais bien en l'incluant dans son quotidien.

Elle continue son travail d'estime et de confiance en elle. Elle s'autonomise dans le prendre soin, dans l'élaboration de ses pensées.



PARTENAIRES

INSTITUTIONNEL

Réseaux



collectif inter-associatif
TRT-5 CHV



Prévention Information
Lutte contre le Sida



LA VOIX DE L'ENFANT
Notre combat, c'est leur avenir

Association la Voix de l'Enfant

Hôpitaux



Associations



IKAMBERE
La maison accueillante



PARTENAIRES

FINANCIERS

Etablissements publics



Fondations



Associations



Entreprises



RAPPORT FINANCIER

LE COMPTE DE RÉSULTAT

	Exercice N (selon ANC 2018-06)	Exercice N-1 (selon ANC 2018-06)	Variation relative (montant)
PRODUITS D'EXPLOITATION			
Cotisations	250	295	(45)
Ventes de biens et services			
Ventes de biens			
dont ventes de dons en nature			
Ventes de prestations de service	327	45 667	(45 340)
Produits de tiers financeurs			
Concours publics et subventions d'exploitation	344 030	530 150	(186 120)
Ressources liées à la générosité du public			
Dons manuels	19 734	6 805	12 929
Mécénats	53 000	71 000	(18 000)
Contributions financières	153 800	109 434	44 366
Reprises sur amortissements, dépréciations, provisions et transferts de charges	4 684	1 897	2 787
Utilisations des fonds dédiés	41 703	52 178	(10 476)
Autres produits	28	91	(63)
TOTAL (I)	617 555	817 517	(199 961)
CHARGES D'EXPLOITATION			
Achats de marchandises			
Variation de stock			
Autres achats et charges externes	205 349	206 114	(765)
Aides financières	18 046	14 660	3 386
Impôts, taxes et versements assimilés	3 696	3 577	118
Salaires et traitements	252 388	230 161	22 227
Charges sociales	102 081	90 594	11 487
Dotations aux amortissements et aux dépréciations	4 691	3 359	1 332
Dotations aux provisions			
Reports en fonds dédiés	25 135	218 685	(193 550)
Autres charges	6 391	3 778	2 614
TOTAL (II)	617 778	770 928	(153 150)
1- RESULTAT D'EXPLOITATION (I-II)	(223)	46 589	(46 812)
PRODUITS FINANCIERS	7	3	5
CHARGES FINANCIÈRES			
2. RESULTAT FINANCIER (III - IV)	7	3	5
3. RESULTAT COURANT avant impôts (I - II + III - IV)	(215)	46 592	(46 807)
PRODUITS EXCEPTIONNELS	13 155	1 607	11 548
CHARGES EXCEPTIONNELLES	3 008	36 501	(33 493)
4. RESULTAT EXCEPTIONNEL (V - VI)	10 147	(34 895)	45 042
Total des produits (I + III + V)	630 718	819 126	(188 408)
Total des charges (II + IV + VI + VII + VIII)	620 786	807 429	(186 643)
EXCEDENT OU DEFICIT	9 932	11 697	(1 765)

RAPPORT FINANCIER

Le résultat net de Dessine-moi un mouton s'élève à 9 932 € en 2023 contre 11 698 € en 2022.

Les produits et les charges baissent de 23% chacun par rapport à 2022

LES PRODUITS D'EXPLOITATION

Les produits d'exploitation baissent de 24% passant de 818 k€ à 618 k€.

Cette baisse s'explique principalement par la subvention ponctuelle de la DRIEETS obtenue en 2022 pour 200 k€.

D'autre part, la mise à disposition de personnel pour le dispositif maison des F&ES de l'association BASILIADE n'a pas eu lieu en 2023. Elle avait été de 42k€ en 2022.

Les contributions financières quant à elles, enregistrent une hausse de 44k€ par rapport à 2022. Cette hausse provient des nouveaux financements accordés par les fondations telles que l'Oréal (20k€), la fondation de France (15k€) et la fondation du crédit agricole (15k€).

Les dons manuels enregistrent une hausse de 13 k€ par rapport à 2022. Cela permet de compenser la baisse du mécénat de 18k.

Enfin, des fonds dédiés qui avaient été constitués antérieurement (DRIEETS, Sidaction, Voix de l'enfant) ont été repris à hauteur de 42 k€ (contre 52k€ en 2022).

LES CHARGES D'EXPLOITATION

Les charges d'exploitation s'élèvent à 618 k€ contre 771 k€ soit une baisse de 20% par rapport à 2022.

Le poste **autres achats et charges externes** est en phase avec le réalisé 2022 et inclut des charges de nature très différente, comme l'électricité, les loyers et charges locatives, les honoraires liés à l'activité et les honoraires comptables et de gestion, ainsi que les achats autres que les achats alimentaires pour l'accueil des bénéficiaires.

Les charges de personnel (impôts et taxes sur salaires + salaires + charges sociales) s'élèvent à 358 k€ contre 324 k€ soit une hausse de 10% par rapport au réalisé 2022. C'est la conséquence d'un fonctionnement complet de l'équipe en 2023.

Les aides financières s'élèvent à 18 k€ soit une hausse de 23% par rapport aux aides distribuées en 2022.

De nouveaux **fonds dédiés** ont été constitués à la clôture pour 25 135 €. Ils se décomposent ainsi :

- Fondation crédit agricole : La subvention obtenue en 2023 de 15 000 € a été mis en fonds dédié pour 2024.
- Solidarité Sida : 1 073 €
- Voix de l'enfant : 9 062 €

RÉSULTAT D'EXPLOITATION

Le résultat d'exploitation dégagé par l'association est ainsi de -223 € contre 47 k€ en 2022 soit une variation de -100%.

RÉSULTAT FINANCIER

Comme l'année précédente, il n'y a pas eu ou presque d'opération financière sur l'exercice.

RÉSULTAT EXCEPTIONNEL

Le résultat exceptionnel 2023 est excédentaire de 10 k€. Ce résultat provient du passage en profit d'une dette prescrite liée à un Contrat de Sécurisation Professionnelle.

En 2022, le résultat exceptionnel était un déficit de 35k€ car l'association avait dû provisionner le remboursement partiel à venir d'une subvention de la DGS (27k€) et avait remboursé une partie d'une subvention de la CRAMIF (4k€).

BILAN AU 31/12/2023

Le total de bilan de Dessine-moi un mouton a très peu varié avec une diminution de 3%.

Bilan Actif	Exercice N (selon ANC 2018-06)			Exercice N-1 (selon ANC 2018-06)
	Brut	Amortissement Dépréciation	Net	Net
ACTIF IMMOBILISE				
Immobilisation Incorporelles				
Immobilisations corporelles				
Autres immobilisations corporelles	35 722	30 233	5 489	6 171
Biens reçus par legs ou donations destinés à être cédés				
Immobilisations financières				
Participations et Créances rattachées	671	-	671	671
Autres	260	-	260	260
TOTAL (I)	36 653	30 233	6 420	7 102
ACTIF CIRCULANT				
Stock et en-cours	10 360	-	10 360	5 600
Créances				
Créances clients, usagers et compte rattachés	-	-	-	45 667
Autres	103 703	-	103 703	138 431
Disponibilités	488 530	-	488 530	422 724
Charges constatées d'avance	11 707	-	11 707	17 627
TOTAL (II)	614 299	-	614 299	630 049
Frais d'émission des emprunts (III)				
Primes de remboursement des emprunts (IV)				
Ecart de conversion Actif (V)				
TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V)	650 952	30 233	620 720	637 151

ACTIF IMMOBILISE

L'actif immobilisé enregistre une petite baisse de 682€ par rapport à 2022.

RAPPORT FINANCIER

ACTIF CIRCULANT

L'actif circulant est en diminution de 16 k€ (-3%).

Les principales variations concernent :

- Les créances clients : -46 k€. Il s'agit du solde 2022 qui a été réglé en 2023.
- Les autres créances : -35 k€. Ceci résulte principalement du décalage entre l'obtention et le versement des subventions telles que la CAF, GILEAD, VIIV et aussi celui des IJSS et d'autres produits à recevoir.
- Charges constatées d'avance : - 6 k€ par rapport à 2022.
- Disponibilités : +65 k€ par rapport à 2022. Il s'agit principalement du versement du solde de la subvention 2021 et 2022 de l'ARS.

Bilan Passif	Exercice N (selon ANC 2018-06)	Exercice N-1 (selon ANC 2018-06)
FONDS PROPRES		
Fonds propres sans droit de reprise	15 389	15 389
Réserves		
Autres	125 628	113 931
Excédent ou déficit de l'exercice	9 932	11 697
Situation nette (sous total)	150 949	141 017
TOTAL (I)	150 949	141 017
FONDS REPORTES ET DEDIES		
Fonds dédiés	277 033	293 600
TOTAL (II)	277 033	293 600
PROVISIONS		
Provisions pour risques	55 600	55 600
TOTAL (III)	55 600	55 600
DETTES		
Dettes Fournisseurs et Comptes rattachés	25 775	49 889
Dettes fiscales et sociales	42 134	29 275
Autres dettes	29 228	67 769
Produits constatés d'avance	40 000	-
TOTAL (IV)	137 138	146 933
Ecarts de conversion Passif (V)		
TOTAL GENERAL (I+II+III+IV+V)	620 720	637 151

LES FONDS DÉDIÉS

Après la constitution des nouveaux fonds dédiés 2023 (25 k€) et la consommation partielle des fonds dédiés antérieurs pour 42k€, le solde des fonds dédiés au 31/12/2023 s'élève à 277 k€.

LES FONDS PROPRES

Le nouvel excédent de 2023 (+10 k€) permet d'améliorer la situation nette qui atteint + 151 k€ contre 141 k€ au 31/12/2022.

LES EMPRUNTS ET DETTES

Ils s'élèvent à 137 k€ en 2023 contre 147 k€ en 2022 soit une diminution de 10 k€. Il s'agit principalement du produit constaté d'avance en 2023 sur la subvention pluriannuelle de la CAF 75.



12 rue Béranger
75003 Paris
01 40 28 01 01

 <https://dessinemoiunmouton.org>
 @dmum_75003
 Dessine moi un mouton
 @dessine-moiunmouton4399

